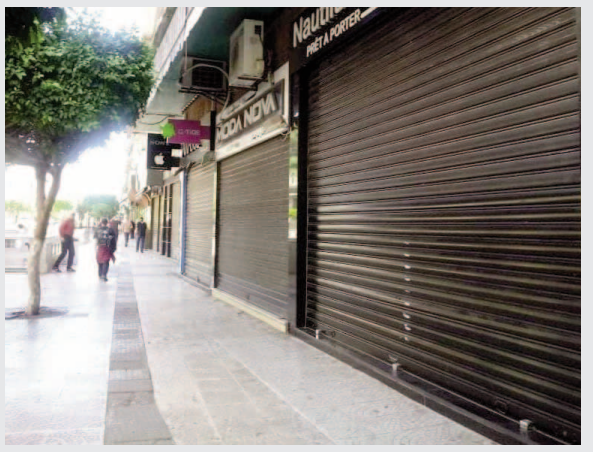


APRÈS L'AID

ACTIVITÉ COMMERCIALE AU RALENTI

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8210 MERCREDI 11 JUIN 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

ALGÉRIE – CHINE

Partenariat consolidé

Page 3

EL DJEICH DANS SA DERNIÈRE LIVRAISON

L'ANP, UNE CITADELLE FORTE ET REDOUTÉE

L'Algérie modernise son armée pour rester un bouclier solide, capable de décimer toute menace externe. L'ANP, pilier de son système de défense, est à l'avant-garde des défis régionaux et internationaux, en étant soutenue par une diplomatie active et une politique d'aide au développement. **Page 3**



RATTRAPAGE POUR LES ÉLÈVES DU PRIMAIRE

Les dates dévoilées

Page 24

LES ENFANTS À L'ÉCRAN

Les télévisions rappelées à l'ordre

Page 6

TRIBUNAL DES CONFLITS

Moderniser pour mieux juger

Page 6

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

SPECTACULAIRE GLISSEMENT DE TERRAIN À ORAN

Aucune victime signalée

UN IMPRESSIONNANT glissement de terrain s'est produit, dans la matinée d'hier, sur la place du 20 Août, près du rond-point central de la commune côtière de Aïn El Turk, à une quinzaine de kilomètres à l'ouest d'Oran. Malgré l'ampleur de l'incident, aucune victime n'est à déplorer, a indiqué un communiqué des services de la wilaya.

Alerté dès les premières minutes, le wali d'Oran, Samir Chibani, s'est rendu immédiatement sur les lieux, accompagné des services de sécurité, des équipes techniques et des autorités locales. Il a tenu à évaluer personnellement l'étendue des dégâts et superviser les premières mesures de sécurité.

Selon la même source, cette visite sur terrain a permis de prendre des décisions urgentes et de mobiliser rapidement les ressources nécessaires afin de circonscrire les risques et de sécuriser la zone concernée.

Dans la foulée, le wali a convoqué une réunion d'urgence regroupant l'ensemble des services concernés. Cette rencontre a permis de définir une série de mesures concrètes pour stabiliser le site, éviter de nouveaux incidents et renforcer la prévention contre ce type de phénomène naturel.

Des instructions fermes ont également été données aux services techniques spécialisés afin d'identifier les causes précises de cet éboulement.

Ce nouvel incident intervient quelques semaines seulement après un drame similaire survenu à la fin du mois d'avril dernier dans le quartier de Haï Sanaouber (ex-Planteurs), à Oran. Ce glissement de terrain avait provoqué l'effondrement de cinq habitations, causant la mort de quatre personnes et faisant plusieurs blessés.

En réponse à cette tragédie, une délégation ministérielle s'était rendue à Oran sur instruction du président de la République. Elle comprenait notamment Brahim Merad, ministre de l'Intérieur, Soraya Mouloudji, ministre de la Solidarité, Mohamed Tarek Belaribi, ministre de l'Habitat, ainsi que les directeurs généraux de la Sûreté nationale et de la Protection civile.

Une cellule de crise a été mise en place dans la wilaya, sous la présidence du wali, regroupant les services concernés, santé, habitat, collectivités locales, afin de coordonner les secours et prendre en charge les victimes et sinistrés.

Brahim Mazi

MINISTÈRE DE LA SANTÉ

Sous 44 °C, l'urgence de la prévention

Face à la montée préoccupante des températures, le ministère de la Santé a appelé, hier, la population à redoubler de vigilance et à respecter une série de mesures simples mais essentielles, notamment pour la protection des personnes les plus vulnérables. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.



Alors qu'un nouvel épisode de fortes chaleurs s'installe sur l'ensemble du pays, et plus particulièrement dans plusieurs wilayas de l'Ouest, avec des pics avoisinant les 44 °C, le ministère met en garde contre les risques sanitaires liés à la canicule et exhorte la population à adopter, sans délai, les bons réflexes pour faire face à cette vague de chaleur. Une attention particulière est portée aux personnes âgées, aux enfants et aux patients souffrant de pathologies chroniques, considérés comme les plus exposés aux effets délétères de la canicule.

Le premier conseil martelé par le ministère consiste à maintenir son logement à l'abri de la chaleur. Il est ainsi fortement recommandé de fermer volets et rideaux durant la journée, en particulier sur les façades orientées plein soleil et de garder les fenêtres closes tant que l'air extérieur reste plus chaud que l'air ambiant, l'objectif étant de limiter au maximum les hausses de température à l'intérieur, notamment dans les habitations accueillant des personnes fragiles.

Autre principe de précaution, éviter toute sortie entre 11 h et 17 h, période où le rayonnement solaire est le plus intense. Si un déplacement s'impose, il convient de le programmer aux heures les plus fraîches, tôt le matin ou en début de soirée. « Il est très important de porter des vêtements amples, légers et de couleur claire, et de rester à l'ombre dès que possible », rappelle le ministère.

Parmi les recommandations essentielles figure bien sûr l'hydratation constante, condition sine qua non pour éviter les malaises. Les autorités insistent sur le fait qu'il faut boire de l'eau régulièrement, y compris en l'absence de sensation de soif. A l'inverse, les boissons sucrées, alcoolisées ou contenant de la caféine sont à proscrire, car elles favorisent la déshydratation. Ce rappel est d'autant plus important que certaines personnes âgées ou dépendantes ne perçoivent plus aussi bien la sensation de soif. « Il est nécessaire de les inciter à boire plusieurs fois par jour, même si elles ne le demandent pas », souligne le ministère.

Par ailleurs, les activités physiques intenses à l'extérieur, telles que le sport, le jardinage ou le bricolage, doivent impérativement être reportées. L'effort en pleine chaleur peut entraîner des complications graves, parfois irréversibles.

Dans ce contexte, le ministère attire également l'attention sur les symptômes typiques du coup de chaleur, une urgence médicale à ne pas sous-estimer. Parmi les signes les plus fréquents, le ministère cite notamment des céphalées violentes, des nausées, une soif intense, une peau anormalement chaude, rouge et sèche, ainsi qu'un état de confusion ou une désorientation.

Face à ces symptômes, il est vital d'agir rapidement en plaçant la personne dans un endroit frais, lui faire boire de l'eau, la rafraîchir à l'aide d'un linge humide ou l'asperger d'eau froide, tout en favorisant l'aération. En cas de doute, le recours au 15 ou au centre de santé le plus proche est recommandé sans attendre.

Par ailleurs, anticipant de potentielles complications liées à la chaleur, les structures sanitaires ont d'ores et déjà activé leurs dispositifs d'urgence. Les établissements hospitaliers, notamment ceux accueillant des publics à risque, renforcent leur vigilance. Les professionnels de santé sont aussi appelés à adapter leurs protocoles afin d'assurer une prise en charge rapide et efficace des patients en détresse.

Au-delà des consignes médicales dans un contexte de réchauffement climatique avéré, où les épisodes de canicule se multiplient, ces mesures de prévention ne relèvent plus du conseil ponctuel, mais d'une véritable culture de santé publique à intégrer dans les comportements quotidiens. Car dans cette lutte silencieuse contre la chaleur, chaque geste compte et peut sauver des vies.

Sihem Bounabi

AÏD EL ADHA

Près de 800 interventions menées par l'ONA

MOBILISÉE PENDANT les trois jours de l'Aïd El Adha, l'Office national de l'assainissement (ONA) a réalisé près de 800 interventions à travers le pays pour prévenir les engorgements et garantir la continuité du service public. Ce dispositif exceptionnel a été mis en place afin de faire face à l'afflux massif de déchets et à la pression exercée sur les réseaux d'assainissement durant cette période. C'est ce qu'a indiqué, hier, le directeur général de l'Office, Abdelkader Ziouche.

Ces opérations s'inscrivent dans le cadre de l'activation d'un système de permanence mis en œuvre spécialement pour l'Aïd. L'objectif est d'anticiper les dysfonctionnements au sein des réseaux, souvent provoqués par une augmentation marquée de la consommation d'eau et par une production élevée de déchets organiques liée aux rituels du sacrifice.

M. Ziouche a précisé que les interventions, menées entre le 6 et le 8 juin, ont concerné l'assainissement de 1 410 regards de visite et de 323 avaloirs, ainsi que l'entretien de 28 944 mètres linéaires de canalisations. Par ailleurs et selon le même responsable, 2 780 m³ d'eaux usées ont été aspirés et 119 m³ de déchets solides ont été retirés, mobilisant des moyens humains et techniques conséquents. Ces efforts visent à préserver la salubrité de l'environnement durant cette occasion religieuse qui entraîne, habituellement, une forte pression sur les infrastructures d'assainissement.

Le directeur général a salué l'efficacité du plan spécial mis en place à l'occasion de l'Aïd El Adha mené en parallèle avec les dispositifs de la saison estivale. Grâce à l'activation du système de permanence aux niveaux central et local, une maîtrise optimale des réseaux a été assurée. Des équipes d'intervention renforcées et du matériel supplémentaire ont été déployés, notamment dans les wilayas du Sud. Des équipes hydromécaniques spécialisées y ont été dépêchées pour répondre rapidement aux urgences, en étroite coordination avec les autres services du secteur de l'hydraulique.

Dans ce contexte, le DG a affirmé que le plan spécial Aïd El Adha, exécuté parallèlement aux dispositions relatives à la saison estivale, a permis une « maîtrise efficace » des réseaux d'assainissement, grâce à l'activation d'un système de permanence au niveau central et local.

En outre, les équipes déployées sur le terrain ont été renforcées avec des moyens et équipements supplémentaires et des équipes hydromécaniques ont été dépêchés vers les wilayas du Sud, tout en assurant une coordination permanente avec les différentes structures relevant du secteur de l'hydraulique pour faciliter les opérations d'intervention rapide. L'ONA gère un vaste réseau de stations d'épuration et de relevage à travers l'ensemble du territoire national, comprenant 183 stations d'épuration des eaux usées réparties sur 54 wilayas, et 616 stations de relevage.

Le réseau d'assainissement de l'Office couvre 70 625 km de canalisations à travers 1169 communes, tandis que 51 stations d'épuration contribuent à la protection de l'environnement marin et des plages au niveau de 90 communes côtières, et 25 autres stations assurent la protection des barrages contre la pollution.

À travers cette opération spéciale, l'ONA réaffirme son engagement pour la salubrité de l'environnement et la protection de la santé publique, tout en assurant un service continu, y compris durant les périodes de forte sollicitation comme l'Aïd El Adha.

Par ailleurs, l'ONA avait lancé une campagne nationale de sensibilisation visant à informer les citoyens sur l'importance de préserver les réseaux d'assainissement, particulièrement ceux subissant une énorme pression durant l'Aïd El Adha, et ce, en raison de « certains comportements inappropriés, tels que le fait de jeter des déchets issus des sacrifices (peaux, viscères, pattes, sang ...) dans les avaloirs, que ce soit dans les espaces publics, les marchés ou dans différentes structures ».

L'Office avait également appelé les citoyens à éviter l'abattage des bêtes à proximité des réseaux d'assainissement, à placer les résidus de l'abattage dans des sacs plastiques bien fermés, et les déposer dans les conteneurs prévus à cet effet ou dans les points de collecte autorisés.

Lynda Louifi

EL-DJEÏCH DANS SON DERNIER NUMÉRO :

«L'Algérie relèvera tous les défis internes et externes»

L'Algérie poursuit la modernisation de ses forces armées dans un monde en proie aux « bouleversements et fluctuations » et dans un contexte international et régional marqué par les « tensions et l'instabilité ». C'est ce qu'a indiqué la revue *El Djeich* de l'ANP dans son dernier numéro de juin 2025.

L'Algérie, qui est « parfaitement avertie que la force des nations est intimement liée à la force de leurs armées », poursuit « sans relâche » le développement et le renforcement de ses « capacités défensives » et la « construction d'une armée forte et redoutée », affirme l'éditorial de ce numéro, qui ajoute que l'armée algérienne a réalisé, au cours des dernières années, de « grands progrès en matière de modernisation de toutes ses composantes ».

C'est cette modernisation qui va permettre à l'ANP de demeurer en permanence le « bouclier protecteur » de la patrie et le « garant de son unité, de sa souveraineté et de son indépendance ».

Dans ce contexte, l'éditorialiste souligne que les forces armées algériennes ont atteint le « seuil de la modernité, du développement et de l'efficacité opérationnelle », estimant que ces résultats sont obtenus grâce à la « vision clairvoyante du haut commandement de l'Armée nationale populaire et des efforts acharnés de tous ses personnels ».

S'agissant de la défense des frontières, de sa sécurité et de ses intérêts, l'Algérie ne compte pas uniquement sur la puissance de son armée.

Parallèlement à la modernisation de ses forces armées, elle s'appuie sur un autre pilier : la diplomatie. Cette dernière a pour objectif de prévenir les conflits aux frontières et d'essayer de résoudre les crises par des moyens pacifiques, et ce en s'opposant aux interventions étrangères.

Dans cet ordre d'idées, l'auteur de l'édito explique que « parallèlement à la constante disponibilité de l'Armée nationale populaire à affronter et à vaincre toute menace susceptible d'affecter la sécurité de notre chère patrie, et afin d'empêcher toute atteinte à la sécurité de



son voisinage, notre pays déploie des efforts inlassables à travers une diplomatie active visant à rétablir la stabilité politique et sécuritaire dans notre voisinage, qui connaît des troubles récurrents ».

Dans ce contexte, la revue rappelle les cinq principes « immuables » de la diplomatie algérienne : relations de bon voisinage, rejet de toute ingérence dans les affaires intérieures des Etats et de leur souveraineté nationale ainsi que de leur intégrité territoriale, règlement pacifique des différends et des crises, primauté du dialogue et de la négociation, et enfin rejet de la logique des armes.

En plus de son armée et de sa diplomatie active, la revue met en exergue un autre pilier de son système de défense du pays, à savoir l'aide au développement. La revue El Djeich souligne qu'en apportant une aide humanitaire et en finançant des projets de développement à dimension régionale, l'Algérie « contribue ainsi à faire échec à tous les plans visant à attenter à la sécurité et la stabilité de la région ».

Sur ce point, il convient de souligner que l'Algérie s'est dotée d'une agence de coopération internationale dont la mission est la « concrétisation sur le terrain de notre volonté de renforcer l'aide, l'assistance et la solidarité avec les pays voisins, notamment les pays frères au Sahel », comme l'a expliqué le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors du sommet de l'Union africaine à Addis-Abeba en février 2020.

Ainsi, outre son engagement ferme dans la lutte contre le terrorisme et la criminalité organisée transfrontalière, qui constitue l'un des défis majeurs auxquels notre région est confrontée, l'approche globale de l'Algérie en la matière va au-delà, en englobant la dimension économique à travers la promotion du développement dans son environnement régional.

Selon l'éditorialiste, l'Algérie sera en mesure de relever tous les défis, internes et externes, grâce à l'efficacité de son système de défense et à l'imprégnation des patriotes sincères aux valeurs d'appartenance à la patrie, ainsi qu'au rôle central de sa diplomatie active.

Hachemi B.

ALGÉRIE – CHINE

Partenariat consolidé

LE PRÉSIDENT de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Ibrahim Boughali, a reçu hier au siège du Parlement, l'ambassadeur de la République populaire de Chine en Algérie, M. Dong Guangli. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations bilatérales entre les deux pays, liés par une amitié historique et un partenariat stratégique global.

Les deux responsables ont passé en revue les liens solides qui unissent Alger et Pékin, soulignant la profondeur politique, économique et culturelle de cette relation, bâtie sur des décennies de coopération et de solidarité mutuelle. M. Boughali a salué le niveau croissant de la coopération parlementaire entre les deux institutions législatives, notamment à travers les échanges réguliers et la coordination continue.

Lors de l'entretien, M. Boughali a insisté sur l'importance de renforcer les échanges économiques entre les deux nations, en appelant à diversifier les domaines de coopération et à faciliter les échanges commerciaux. Il a également mis en avant le rôle essentiel du dialogue culturel dans le rapprochement entre les peuples, appelant à intensifier les échanges dans ce domaine.

Le président de l'APN a exprimé la gratitude de l'Algérie envers la Chine pour son soutien pendant la pandémie de Covid-19, rappelant que l'envoi rapide d'une équipe médicale chinoise à Alger a été un acte fort de solidarité,



témoignant de l'amitié sincère entre les deux pays.

Dans une volonté d'approfondir la coopération parlementaire, M. Boughali a annoncé avoir adressé une invitation officielle à son homologue chinois pour une visite en Algérie, soulignant la volonté partagée d'élargir les perspectives de collaboration législative.

Le président de l'APN a également salué les positions constantes de la Chine en faveur des causes justes dans le monde, en particulier son soutien indéfectible aux droits du peuple palestinien et à la cause sahraouie.

De son côté, l'ambassadeur chinois a réaffirmé la solidité des relations sino-algériennes. Il a souligné que la coopération économique bilatérale progresse à un rythme satisfaisant, grâce à une volonté commune de la renforcer davantage.

L'ambassadeur a rappelé, également, que la Chine accorde une grande importance à la confiance mutuelle comme socle des relations entre les deux pays. Il a évoqué le rôle pionnier de l'Algérie, premier pays à avoir reçu une équipe médicale chinoise lors de la crise sanitaire, en signe d'un partenariat solide.

Concernant les échanges commerciaux, M. Dong a exprimé l'ouverture du marché chinois aux produits algériens et a affirmé la disposition de son pays à faciliter leur accès en assouplissant les procédures administratives.

Meriem Djouder

SAHARA OCCIDENTAL

Le Maroc piétine le droit international

ALORS qu'il assure actuellement la présidence du Conseil des droits de l'Homme à Genève, le Maroc est de plus en plus critiquée pour sa gestion de la question sahraouie. Le président du Comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS), Said Ayachi, a dénoncé hier « une politique systématique d'obstruction » menée par Rabat, visant à empêcher l'accès des observateurs internationaux aux territoires sahraouis occupés.

M. Ayachi a accusé le Maroc de bloquer, depuis huit ans, toute mission onusienne de terrain. « Plus de soixante rapports documentent des violations flagrantes des droits de l'homme dans les territoires sahraouis. Pourtant, aucune mission internationale n'a été autorisée à y accéder depuis près d'une décennie », a-t-il déclaré sur les ondes de la radio nationale.

Le président du CNASPS a rappelé que la Cour africaine des droits de l'homme avait condamné, en 2022, les atteintes répétées du Maroc contre les droits des Sahraouis, qualifiant cette décision de « confirmation juridique d'une situation que Rabat tente de dissimuler à l'opinion internationale ».

Il a notamment fustigé l'expulsion récente d'un parlementaire européen d'origine espagnole qui tentait de se rendre sur place pour une visite d'observation. Un acte qu'il considère comme une « grave entrave à la transparence » et un exemple flagrant du refus du Maroc de permettre un accès libre et indépendant aux territoires contestés.

Sur le terrain, M. Ayachi a dénoncé ce qu'il qualifie de « politiques de déplacement forcé » visant les populations sahraouies vivant sur le littoral, pratiques qualifiées de « crimes selon le droit international humanitaire ». Il a également mis en garde contre l'exploitation illégale des ressources naturelles sahraouies et la poursuite d'investissements étrangers dans ces zones sans l'accord du peuple sahraoui, pointant du doigt une violation manifeste du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Dans ce contexte, l'intervenant a réitéré l'appel lancé depuis plusieurs décennies par les militants sahraouis et leurs soutiens : la tenue d'un référendum d'autodétermination sous l'égide des Nations unies, afin de permettre au peuple sahraoui de décider librement de son avenir.

Il a également critiqué l'attitude de ambiguë de certains pays occidentaux, accusés de fermer les yeux sur les abus marocains « par intérêt politique ou économique », contribuant ainsi, selon lui, à prolonger l'impasse. Enfin, M. Ayachi a salué la position constante de l'Algérie, qu'il a qualifiée de « claire, conforme au droit international et fidèle aux principes de justice et de solidarité entre les peuples ».

Meriem D.

UNE DÉLÉGATION CHINOISE À MÉDÉA

Exploration des opportunités d'investissement

UNE DÉLÉGATION composée d'hommes d'affaires chinois s'est rendue, hier, dans la wilaya de Médéa dans le cadre d'une visite de prospection afin de s'enquérir des opportunités d'investissement.
La délégation a été reçue par le wali Djillali Doumi, en présence des membres de son exécutif.
Les potentiels investisseurs chinois envisagent de réaliser des «projets importants» dans la wilaya de Médéa, selon les informations recueillies. Ils envisagent également de procéder à la délocalisation de leur unité spécialisée dans la fabrication de PVC située dans la commune de Boufarik, dans la wilaya de Blida, a-t-on encore appris.
«Les discussions ont abouti à des résultats avancés et il ne s'agit plus que d'une question de procédure concernant cette délocalisation», a-t-on affirmé. Durant les discussions entre le wali et la délégation chinoise, cette dernière a été informée de «la possibilité de consulter les offres immobilières sur la plateforme d'investissement, conformément à la nouvelle loi sur l'investissement».

Nabil B.

BOOSTÉS PAR LES NÉGOCIATIONS SINO-AMÉRICAINES

Les prix du pétrole en hausse

L'OPTIMISME sur les négociations commerciales entre la Chine et les Etats-Unis, qui ont lieu avant-hier lundi à Londres, profite aux cours du pétrole qui se sont inscrit en légère hausse hier pour la quatrième séance consécutive. Dans la matinée, le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en août, prenait 0,36% à 67,28 dollars, un niveau qu'il n'avait plus atteint depuis le mois d'avril dernier. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison en juillet, gagnait 0,31% à 65,49 dollars, également au plus haut depuis le mois d'avril. Les discussions entre les deux premiers pays consommateurs d'or noir «pourraient réduire le risque d'une nouvelle escalade commerciale et, de manière significative, alléger les tarifs», selon les explications d'un analyste. Ces discussions sont scrutées par les marchés même si les analystes estiment qu'elles seront moins fécondes que celles menées en Suisse, où Pékin et Washington, les deux premières puissances économiques mondiales, avaient convenus d'abaisser considérablement leurs droits de douane respectifs pour 90 jours. Autres remarque à ne pas négliger et qui peut avoir une influence sur les marchés pétroliers, ce sont les négociations entre Téhéran et Washington sur le nucléaire iranien. Celles-ci butent toujours et les deux parties campent, pour l'heure, chacune sur sa position. Alors que les Américains réclament à Téhéran de ne plus enrichir l'uranium, les Iraniens, eux, ripostent qu'ils ne feront aucune concession à ce sujet. Les pourparlers sont donc au point mort jusqu'à nouvel ordre. En attendant, les opérateurs continuent de surveiller par ailleurs une nouvelle séquence de pourparlers entre Chinois et Américains.

M. B.

LES PRODUITS DISPONIBLES

Activité commerciale au ralenti

Hier, au deuxième jour après l'Aïd El-Adha, les activités commerciales peinaient encore à retrouver leur dynamisme habituel. Bien que le système de permanence mis en place durant les trois jours de fête ait globalement été respecté, l'activité commerciale post-Aïd semble être marquée par une certaine lenteur, sans pour autant avoir un grand impact sur la disponibilité de différents produits, surtout que le ministère du Commerce intérieur a appelé les commerçants à la reprise.



Des restaurants, des fast-foods, des boulangeries, des cafés maures ou encore certains étalages de fruits et légumes au niveau des marchés de proximité et autres magasins d'alimentation générale prolongent la période des congés de l'Aïd El-Adha. Certaines de ces structures commerciales étaient encore fermées hier ou fonctionnaient au ralenti.
L'activité commerciale reprend donc timidement au niveau de certains commerces à Alger, engendrant un «service minimum» qui ne couvre pas la totalité des besoins habituels de la population, selon le témoignage de plusieurs citoyens.
Cette reprise lente est expliquée par plusieurs facteurs. Il s'agit d'une catégorie de commerçants qui n'étaient pas concernés par le programme de permanence et qui n'ont toujours pas rouvert, notamment ceux qui habitent hors wilaya et qui profitent pour passer toute la semaine avec leur famille. D'autres, qui ont assuré la permanence pendant les jours de fête, ont choisi de suspendre leur activité juste après pour qu'ils puissent, à leur tour, se reposer. S'ajoute à cela la situation des commerçants résidant loin de leur lieu de travail, qui ont profité de cette période pour «rentrer au bercail», lesquels prolongent leur reprise. Cette situation n'a pas pour autant eu un grand impact sur la disponibilité des produits, notamment de large consommation. En effet, il n'est pas difficile de faire ses courses même si, parfois, il y a une certaine distance à parcourir.
Les citoyens s'adaptent avec patience à ce rythme de reprise d'activité, espérant toutefois un retour rapide à la pleine disponibilité des services et produits, afin de faciliter leur quotidien. Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national a, dans ce sens, appelé les commerçants à rouvrir les commerces au lendemain des jours de fête. Pour cela, les services de contrôle et de lutte contre la fraude sont fortement mobilisés sur le terrain dans plusieurs wilayas, à l'instar de Batna, Tizi Ouzou, Aïn Defla et Tébessa. Plusieurs sorties sont effectuées pour superviser la reprise effective des activités commerciales et veiller à la disponibilité des produits de large consommation, l'objectif étant de garantir aux citoyens l'accès sans difficulté aux produits de première nécessité.
Dans un communiqué publié à cette occasion, le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, qui a salué «l'esprit de responsabilité dont ont fait preuve les commerçants et les opérateurs économiques durant les vacances de l'Aïd», a insisté sur la nécessité d'un «retour rapide» à une activité commerciale normale dès le lundi suivant la fête, soulignant l'importance de la continuité du service économique dans tous les marchés et infrastructures du pays.
Le ministère a également mis en avant les chiffres relatifs à la mise en œuvre du programme de permanence, à l'exception de certains contrevenants qui ont manqué à leurs engagements. Pour le ministère, cette mobilisation traduit un «haut degré de responsabilité» et une «contribution notable à l'approvisionnement des citoyens en produits de base ainsi qu'à la continuité des services essentiels».

Rim Boukhari

CULTURE DES CHAMPIGNONS

Une filière prometteuse à Tipasa

LA FUNGICULTURE, qui est la culture des champignons, semble avoir trouvé un terreau fertile dans la wilaya de Tipasa depuis trois ans. Une filière prometteuse à laquelle de nombreux cultivateurs locaux s'intéressent maintenant, alors qu'avant les trois dernières années, il y avait eu quelques tentatives expérimentales mais sans succès. L'avantage qu'offre la culture des champignons est notamment la possibilité de procéder à plusieurs récoltes en une seule année avec, en prime, des débouchés commerciaux pérennes. La Chambre d'agriculture de la wilaya de Tipasa fait du développement de la myciculture un objectif essentiel sous-tendant non seulement la diversification en termes de production agricole locale, mais aussi l'augmentation de sa valeur marchande. En effet, quatre agriculteurs font la culture du champignon (champignonnistes) à Tipasa, à savoir «deux à Koléa, un à Tipasa et un quatrième à Gouraya», selon le secrétaire général de la Chambre d'agriculture de Tipasa. A ces quatre cultivateurs en activité, viendront s'ajouter deux autres dont les projets sont en phase de réalisation à Fouka et à Meurad. Nombreux sont les agriculteurs et même les citoyens de Tipaza qui s'intéressent de plus prêt à cette nouvelle culture tout en demandant des informations «concernant les procédures et les moyens nécessaires pour se lancer dans la fungiculture», a indiqué le secrétaire général de la Chambre d'agriculture de Tipasa. Les projets dans cette filière évoluent positivement et rapidement. «C'est le cas d'un champignonniste à Koléa qui a entamé son activité il y a de cela trois ans. Il dispose désormais de 2 champignonnières et d'une chambre froide. Son parcours dénote amplement de l'opportunité qu'offre ce créneau», assure le responsable de la chambre de l'agriculture de Tipasa.
Les champignonnistes en activité peuvent prétendre développer leurs projets, grâce au concours du dispositif (Angem) notamment, et optimiser même le circuit commercial de la filière. Les aides concernent l'acquisition des intrants, à savoir le compost ainsi que la semence. Elles concernent également les aspects liés à l'étiquetage du produit ainsi que le code barre. Il est à noter que «la variété cultivée à Tipasa est le champignon de Paris avec 6 récoltes voire jusqu'à 8 récoltes durant l'année», estime le responsable. Et d'ajouter : «Le marché connaît une forte demande en matière de champignon que ce soit chez les restaurateurs ou dans les commerces spécialisés en alimentation générale». Pour accompagner sur le plan de la formation les champignonnistes ou les porteurs de projets désirant investir dans cette filière, la Chambre d'agriculture de Tipasa prévoit l'organisation d'une session de formation prochainement, confie le même vis-à-vis. Une session qui entre dans le cadre d'un cycle de formation, dont la dernière remonte à fin février dernier et qui a bénéficié aux femmes rurales.

T. Bouhamidi

RÉALISATION D'UN TÉLÉPHÉRIQUE À BÉJAÏA

L'ÉTUDE LANCÉE SOUS QUINZAINE

Le secteur des transports sera désormais renforcé par un projet des plus importants à Béjaïa. Il s'agit de la réalisation d'un transport par remontée mécanique ou un téléphérique, dont l'étude devrait être lancée dans deux semaines.



Réclamé il y a plus de 15 ans, le projet avait été inscrit en 2015 et une étude devait même être lancée, mais elle a vite été gelée. Le projet a, enfin, été inscrit en 2023 et des appels d'offres pour la réalisation d'une étude technique ont été lancés en 2024 à deux reprises. La dernière en date, remontant au mois de décembre 2024, a trouvé un écho favorable et des bureaux d'études se sont manifestés. Justement, l'étude de ce projet, qui n'est pas moindre et va révolutionner le transport et le tourisme à Béjaïa, a récemment été confiée à un groupement de bureaux spécialisés et dotés de capacités techniques, professionnelles et financières nécessaires.

Il s'agit d'un groupement composé de bureaux nationaux, dont l'entreprise de transport par câble (Etac), BET Mekdeche, Taous et Dar Total Solution.

«Un montant de plus de 313 755 400 millions de dinars a été alloué à cette étude qui devrait débuter dans deux semaines», a indiqué le directeur des transports, Abdelouahab Menhoudj, qui s'exprimait récemment sur les ondes de la Radio locale. L'offre a été rendue publique afin d'informer l'opinion publique de ce projet ambitieux très attendu par les Béjaouis. Il s'agit là de l'un des projets tant réclamés par la population, dont on a souvent parlé, au même titre d'ailleurs que le projet de réalisation d'un tramway reliant la ville de Béjaïa à la ville de Tichy et ensuite la ville de Souk El-Tennine, soit tout au long du littoral est de Béjaïa.

Un projet qui est resté au stade de vœu. Selon toujours M. Menhoudj, «une délégation, constituée de responsables du secteur des transports et des acteurs impliqués dans ce projet dont des ingénieurs et experts en la matière, a séjourné dernièrement à Béjaïa».

Et d'ajouter : «Les membres de cette délégation ont sillonné durant trois jours les sites devant accueillir les installations du projet et l'itinéraire de ses lignes afin d'étudier toutes les variantes proposées par l'administration.»

Ils ont exploré les sites suggérés pour l'emplacement des équipements de cet ouvrage qui pourrait être un détonateur pouvant amorcer une dynamique en faveur du secteur du tourisme. Pilotée par l'Entreprise du métro d'Alger (EMA), les futures télécabines répondront mieux aux besoins de transport urbain et touristique dans cette ville à reliefs accidentés. Il participera, à coup sûr, à une meilleure mobilité des citoyens dans le grand Béjaïa. Cette nouvelle a été bien accueillie par la population locale, d'autant que ce projet de transport par remontée mécanique et à double vocation, en l'occurrence touristique et de service public, va contribuer à désengorger un tant soit peu le centre-ville qui étouffe de plus en plus du fait des embouteillages observés une bonne partie de la journée.

Il est utile de rappeler que la wilaya a proposé la réalisation de trois lignes de transport par remontées mécaniques qui permettront de relier les différents et grands quartiers de la ville, notamment ceux qui renferment un très grand nombre d'habitants dans les deux nouveaux pôles urbains, Cheikh El-Mokrani d'Ighzer-Ouzarif et Lalla Fatma n'Soumeur à Sidi-Boudrahem et un autre quartier populaire et qui n'est pas des moindres, à savoir Sidi Ahmed.

A ces deux lignes qui vont relier ces quartiers au centre-ville, s'ajoutera une autre ligne à vocation touristique et devrait relier le sanctuaire de Gouraya à la brise de mer.

Il s'agit en fait de la ligne initiale avant la proposition des deux premières lignes. Ces deux sites sont très prisés par les touristes qui pourraient aussi visiter d'autres situés toujours sur le mont Gouraya, comme le Pic des singes et Aiguades.

N. Bensalem

JOURNÉE D'INFORMATION AU PROFIT DES EXPORTATEURS

Focus sur la gestion des documents

LA CHAMBRE algérienne de commerce et d'industrie (CACI) poursuit le travail de sensibilisation et d'information au profit des exportateurs. Cette fois-ci, c'est sur la gestion des documents à l'export que sera axée la journée d'information prévue pour demain et qui verra la participation d'au moins 80 opérateurs économiques.

Dans l'objectif d'informer et d'accompagner davantage les opérateurs économiques activant dans le secteur de l'export sur un volet important dans les opérations d'exportation, la CACI organise l'»Export Day», sous le thème «Gérez vos documents à l'export», demain au siège de la CACI.

«Dans le cadre de sa politique visant la promotion des exportations hors hydrocarbures, la Chambre algérienne de commerce et d'industrie lance une série de Journées de l'export, dénommées «Export Days», destinées aux opérateurs économiques algériens désirant s'initier et développer leur savoir-faire en matière de l'export et ses métiers», a indiqué la CACI, précisant que la journée d'information de demain est placée sous la thématique : «La documentation nécessaire pour une exportation».

Cet Export Day permettra aux participants de comprendre l'importance de bien maîtriser la logique de l'émission des documents pour les opérations d'exportation et des mentions qu'il faut apporter ainsi que les informations et documents à demander pour permettre leur établissement, a-t-on précisé.

Les opérateurs sont donc appelés à prendre part à cette journée, pour mieux s'informer et se préparer au lancement des opérations d'exportation. Un grand intérêt est manifesté par des opérateurs qui ont été appelés par la CACI à confirmer leur participation et aussi s'acquitter des frais fixés à 7 000 DA de participation à cette journée.

Pas moins de 80 opérateurs ont, en effet, confirmé leur participation, a-t-on appris de la CACI, précisant que ces derniers activent dans différents secteurs d'activités. A travers cette journée d'information, la CACI confirme son rôle moteur dans l'accompagnement des opérateurs économiques, principalement les exportateurs. Elle s'inscrit ainsi dans l'orientation des pouvoirs publics visant la promotion des exportations hors hydrocarbures.

D'autres initiatives avaient été, rappelons-le, organisées par la Chambre de commerce qui avait précédemment lancé des sessions de formation dans les métiers de l'export. L'objectif étant de se «familiariser» davantage avec ce métier qui nécessite beaucoup de savoir-faire, et qui est qualifié surtout comme un métier à part entière, car en plus de disposer d'un potentiel à l'export et de la volonté de conquérir de nouveaux marchés à l'international, la formation aux métiers de l'export est également un facteur-clé dans la réussite de l'opération d'exportation.

Lilia Aït Akli

RETRAIT DES ATTESTATIONS PROVISOIRES PAR L'AAPI

Priorité aux projets prêts à la réalisation

DANS une démarche d'accorder la priorité aux projets d'investissements prêt à être concrétisés, l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a annoncé le retrait des décisions provisoires d'attribution de foncier économique aux investisseurs n'ayant pas encore finalisé les procédures d'enregistrement définitif de leurs projets. Des décisions qui sont désormais réorientées en faveur des porteurs de projets prêts à démarrer la phase de réalisation.

C'est ce qu'a indiqué l'AAPI dans un communiqué rendu public, hier, soulignant que cette décision est prise conformément aux dispositions de la loi n° 22-18 relative à l'investissement. Cette étape intervient, a-t-on précisé, «après que l'Agence ait puisé toutes les voies possibles».

En dépit des correspondances répétés et des mises en demeure adressées aux investisseurs ayant obtenu ces décisions, l'absence de réponse de leur part ne peut être expliquée que par «le manque d'aptitude et de préparation réelle pour commencer la mise en œuvre des projets», a expliqué l'AAPI, avant de lancer un dernier appel aux concernés. Dans ce sens, l'Agence les invite à vérifier leurs comptes officiels ouverts sur la plateforme numérique de l'investisseur.

Les investisseurs n'ayant pas encore finalisé les procédures d'enregistrement définitif de leurs projets peuvent également, est-il ajouté dans le même communiqué, consulter la liste des personnes concernées par cette procédure sur le site officiel de l'agence via le lien https://shorturl.at/UnQdf.

L'Agence exhorte, par ailleurs, les investisseurs concernés à respecter les délais fixés et à compléter les procédures d'enregistrement dans un délai de huit jours à compter de la date de publication de cet avis, afin d'éviter le retrait des décisions.

D'aucuns estiment que cette mesure est objective et permettra d'ouvrir la voie devant les investisseurs sérieux voulant concrétiser leurs projets d'investissement.

Hamid B.

PLUS D'EXPOSITION DES ENFANTS À L'ÉCRAN

L'audiovisuel rappelé à l'ordre

ALORS QUE le baccalauréat s'apprête à mobiliser des centaines de milliers de candidats à travers le pays, la Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel (ANIRA) tire la sonnette d'alarme et s'est dite profondément préoccupée par certaines pratiques observées lors des récentes couvertures médiatiques des examens scolaires, notamment celles de l'examen du Brevet de l'enseignement moyen (BEM).
C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué de l'ANIRA.
Devant les centres d'examen, les caméras s'installent. Les journalistes se postent, souvent à la sortie des épreuves, et tendent leurs micros à des collégiens encore sous tension. L'un peine à formuler une réponse, l'autre détourne le regard. Des images diffusées en boucle sur les écrans ou sur les réseaux sociaux, avec légèreté.
Mais pour l'instance de régulation, ces scènes sont loin d'être anodines. Elle parle désormais d'un viol manifeste des droits de l'enfant.
L'ANIRA évoque des « couvertures médiatiques irresponsables » et dénonce des interviews réalisées sans discernement, ni respect de l'intimité des mineurs. Ce faisant, certaines chaînes violent, selon elle, des textes fondamentaux, dont le décret exécutif de 2024 encadrant la communication audiovisuelle, ainsi que la loi de 2012 sur la protection de l'enfance.
Ce n'est pas un simple rappel à la loi. Le ton est grave, direct, ferme. L'institution souligne que « toute diffusion d'image ou de propos d'un mineur de moins de 18 ans est strictement encadrée. Elle doit être précédée d'un accord écrit, clair et explicite de ses parents ou tuteurs légaux. A fortiori lorsque les questions touchent à sa personne, à son identité ou à sa santé mentale ».
Derrière cette rigueur juridique, c'est aussi un souci de protection humaine. Car mettre un enfant en lumière, parfois sans qu'il en comprenne les conséquences, c'est aussi le rendre vulnérable. Cyberharcèlement, moqueries, détournements de vidéos, effets psychologiques durables, les dérives sont réelles. « Ces expositions peuvent marquer un enfant à vie », prévient l'Autorité.
Alors que l'épreuve du baccalauréat débute dans les prochains jours, l'organisme de régulation appelle les médias à la responsabilité. Il ne s'agit pas d'interdire les reportages, mais d'en appeler à la décence, à la prudence, à une éthique.
L'actualité de l'éducation mérite mieux que la recherche d'images sensationnelles. Elle mérite du respect, d'autant plus lorsqu'elle implique des enfants.
« Toute apparition médiatique d'un enfant, notamment dans des sujets sensibles ou susceptibles de porter atteinte à sa dignité, à son identité ou à son intégrité psychologique, doit impérativement faire l'objet d'un consentement écrit, préalable et explicite du représentant légal », a affirmé la même source.

M. D.

TRIBUNAL DES CONFLITS

Moderniser pour mieux juger

Dans le souci d'adapter le fonctionnement du Tribunal des conflits aux exigences de la Constitution de 2020 et de combler les lacunes relevées dans l'application de la loi en vigueur, le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa, a présenté hier, devant le Conseil de la nation, un projet de loi organique visant à moderniser cette juridiction supérieure, chargée de trancher les conflits de compétence entre l'ordre judiciaire et l'ordre administratif.



Dans son intervention, lors d'une séance plénière présidée par Azouz Nasri, président du Conseil de la nation, en présence de nombreux sénateurs, le garde des Sceaux a relevé « l'urgence de réviser un texte resté inchangé depuis plus de trois décennies, en dépit des évolutions qu'a connues l'Etat de droit en Algérie ». Il a ajouté que « l'objectif de cette réforme est d'optimiser la performance du Tribunal des conflits, de simplifier les procédures de juridiction et d'assurer davantage de stabilité dans la jurisprudence », insistant sur le rôle central de cette juridiction dans l'unité du système judiciaire
Créée pour trancher les conflits de compétence entre les juridictions de l'ordre judiciaire et celles de l'ordre administratif, cette Cour supérieure joue un rôle fondamental dans la protection des droits des justiciables, notamment en évitant les décisions contradictoires et en garantissant l'unicité du droit.
Le projet de loi organique introduit ainsi plusieurs amendements dans la perspective d'améliorer l'efficacité de cette haute juridiction. Parmi les propositions phares, le ministre a notamment cité l'unification des modalités de désignation des magistrats du siège et des commissaires d'Etat siégeant au sein de la Cour, dans un souci de cohérence institutionnelle et de transparence.
Autre mesure importante, celle concernant la consécration de la saisine électronique, qui permettra désormais aux parties d'introduire un conflit devant le Tribunal des conflits, soit par une requête papier, soit par voie numérique. Une évolution qui s'inscrit pleinement dans le vaste chantier de numérisation de la justice, lancé par le ministère ces dernières années.
Parmi les autres propositions, la révision de la durée des mandats des membres de la Cour occupe une place importante. Le texte prévoit ainsi le passage de 3 à 5 ans pour le mandat du président du tribunal ; une durée qui s'appliquera également aux autres juges. L'objectif est de renforcer la stabilité jurisprudentielle et de garantir une continuité dans les décisions rendues. « Cette prolongation contribuera à renforcer la lisibilité de l'action du tribunal et à consolider la cohérence de ses positions », a justifié le ministre.
Une autre nouveauté marquant une avancée inédite de cette réforme consiste en l'introduction de recours en interprétation des décisions du Tribunal des conflits, ainsi que de recours en rectification des erreurs matérielles. Ces derniers pourront, selon le projet, être directement tranchés par le président de la juridiction. Le garde des Sceaux a affirmé que « ce dispositif permettra de lever les ambiguïtés juridiques, d'éviter de nouvelles procédures inutiles et de renforcer la confiance du citoyen dans la fiabilité des décisions de justice ».
Par ailleurs, le garde des Sceaux a clarifié la réalité du recours à la détention provisoire en répondant à une question formulée par un sénateur qui dénonçait un prétendu « recours excessif à la détention avant jugement ». Le ministre a affirmé que la proportion des détenus placés en détention provisoire ne dépasse pas 6 % de l'ensemble de la population carcérale. Il a précisé que « le placement en détention provisoire ne se fait jamais de manière arbitraire. Il s'agit d'une mesure strictement encadrée par les textes législatifs en vigueur, et elle s'accompagne de garanties procédurales permettant aux mis en cause d'exercer tous les recours prévus par la loi ». Selon lui, les critiques récurrentes sur le recours au mandat de dépôt ne tiennent pas compte des faits statistiques et des exigences de la justice dans les affaires les plus sensibles. Dans un souci de transparence, le ministre a livré quelques chiffres sur la composition de la population carcérale. Les personnes condamnées définitivement constituent la majorité des détenus, avec un taux supérieur à 55 %, a-t-il précisé.

Sihem Bounabi

LUTTE CONTRE LE CRIME À TIZI OUZOU

Plus de 225 individus devant le parquet

FACE à une criminalité urbaine persistante, les forces de l'ordre à Tizi Ouzou ont intensifié leurs opérations durant le mois de mai dernier. Pas moins de 190 interventions ciblées ont été menées, aboutissant au contrôle de plus de 5 000 personnes et à la présentation de 143 individus devant le parquet. C'est ce qu'a indiqué un rapport de la police judiciaire.
Concernant les affaires relatives aux crimes et délits contre les personnes, coups et blessures volontaires, menaces, injures, etc., les services de la police judiciaire ont traité 131 affaires, impliquant 161 individus. Sur ce total, 26 personnes ont été présentées devant le parquet, 8 ont été placées en détention préventive, 12 mises sous contrôle judiciaire et 6 citées à comparaître. Dans ce cadre, 135 dossiers de nature judiciaire ont été transmis à l'instance judiciaire compétente.
Pour les crimes et délits contre les biens – vols, dégradations, destructions, etc., 62 affaires ont été élucidées, impliquant 84 personnes. Parmi elles, 39 ont été traduites devant le parquet, dont 13 ont été placées en détention préventive, 17 sous contrôle judiciaire, 8 citées à comparaître, et un laissée en liberté provisoire. En parallèle, 45 dossiers ont été instruits et transmis au Parquet.
S'agissant des infractions contre la chose publique, ivresse publique manifeste, conduite en état d'ivresse, outrage à corps constitué, etc. 124 affaires ont été traitées, impliquant 140 individus. Parmi ces derniers, 19 ont été présentés devant le parquet : deux ont été placés en détention préventive, 13 cités à comparaître, 3 placés sous contrôle judiciaire et une personne laissée en liberté provisoire. Les services de police ont également transmis 121 dossiers judiciaires dans ce cadre.
Dans le cadre de la lutte contre la criminalité urbaine, les services de sécurité ont menés le mois de mai pas moins de 190 opérations, déployées sur 663 sites de la wilaya, avec pour objectif principal de renforcer la présence policière sur le terrain, dissuader les actes de délinquance et interpeller les individus en infraction.
Ces actions ont permis le contrôle de 5 066 personnes. À l'issue de ces vérifications, 143 individus ont été présentés devant le parquet pour divers délits. Parmi eux, 32 ont été interpellés pour port d'armes prohibées, tandis que 50 autres ont été arrêtés pour détention de stupéfiants et de substances psychotropes. Par ailleurs, les forces de l'ordre ont procédé à l'arrestation de 31 personnes faisant l'objet de mandats de recherche ou de poursuites judiciaires en cours.
Enfin, 30 autres individus ont été présentés pour divers délits de nature différente, illustrant ainsi la diversité des infractions rencontrées lors de ces opérations. Le rapport souligne également, dans son volet sécurité publique, que 52 accidents de la circulation ont été enregistrés durant la période considérée, faisant 65 blessés. En matière de régulation de la circulation et des stationnements, 26 véhicules ont été mis en fourrière, 4 243 contraventions ont été dressées, et 319 interventions et contrôles ont été réalisés.
Dans le cadre de la police générale, et plus précisément de la surveillance des activités commerciales réglementées, 465 établissements ont été contrôlés. Ces inspections ont donné lieu à la constatation de 51 infractions, à la proposition de 8 fermetures administratives, ainsi qu'à l'exécution de 61 décisions de fermeture administrative prononcées par les services de la wilaya.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

EL-SOUMOUD ARRIVE EN LIBYE

La solidarité maghrébine défie les frontières

Plus de 1 700 militants venus de plusieurs pays maghrébins ont lancé une caravane de solidarité pour briser le blocus de Gaza. Après avoir franchi la frontière tuniso-libyenne, ils poursuivent un parcours semé d'obstacles, portés par une détermination sans faille et le soutien des populations locales. Une marche symbolique qui interpelle la communauté internationale et rappelle que la justice ne connaît pas de frontières.



C'est une longue colonne de véhicules bariolés de drapeaux, de slogans et d'espoir qui a franchi, hier après-midi, le poste-frontière de Ras Jedir, entre la Tunisie et la Libye. Baptisée El-Soumoud, cette caravane humanitaire regroupe plus de 1 700 militants venus de plusieurs pays du Maghreb, notamment d'Algérie, de Tunisie du Maroc et de Mauritanie. Leur destination, la bande de Gaza.

Partie de Tunis lundi matin, la caravane a traversé les grandes villes du littoral tunisien, Sousse, Sfax, Hassi Omar, puis Ben Guerdane, avant de parvenir à Ras Jedir, où une foule de Tunisiens les attendait. Scènes d'embrassades, chants, vivats : l'accueil est chaleureux et marqué d'une forte émotion. « C'est plus qu'un convoi, c'est un cri collectif contre l'injustice », confie Lila, une militante algérienne, visiblement émue.

La caravane fait partie de l'initiative « Global March to Gaza », un mouvement international qui rassemble des militants issus de 32 pays. Son objectif est simple, mais ambitieux : briser le blocus imposé à Gaza depuis plus de 17 ans, en apportant un soutien humanitaire direct aux habitants de l'enclave palestinienne.

« Nous ne sommes pas là pour faire de la politique, mais pour rappeler qu'un peuple entier est privé de ses droits les plus fondamentaux », explique Wael Nawar, porte-parole du collectif et membre de la Coordination du Travail Commun pour la Palestine. Il se veut optimiste, bien que les obstacles administratifs soient nombreux.

Car si la traversée de la Tunisie s'est déroulée sans accroc, le véritable défi commence maintenant. En Libye, les autorités ont demandé des permis spéciaux pour certains membres du convoi, notamment les journalistes. « Plusieurs confrères ont été refoulés à la frontière. C'est regrettable, mais on avance », rapporte Mustafa Abdelkabir, président de l'Observatoire tunisien des droits de l'homme, qui suit de près l'évolution du convoi.

À peine entrés en territoire libyen, les militants ont reçu un signe fort de solidarité : à Zuwara, des habitants ont spontanément offert du carburant à tous les véhicules du convoi. « C'était un geste d'une grande générosité. Les gens ici comprennent ce que signifie vivre dans la précarité et l'instabilité », raconte Samir, un militant marocain.

Le convoi prévoit désormais plusieurs haltes dans des villes du nord libyen, notamment à Sabratha, Tripoli et Misrata. À chaque étape, des comités locaux s'organisent pour loger, nourrir et sécuriser les participants. « L'organisation est impressionnante. Il y a une vraie chaîne de solidarité transnationale qui s'est mise en place », observe un observateur tunisien sur place.

Mais tous les regards sont tournés vers l'Égypte, et plus précisément vers le passage de Rafah, seul point de sortie non israélien de la bande de Gaza. L'accès y est strictement contrôlé par les autorités égyptiennes. « Nous avons déposé nos demandes de visa, mais à cette heure, nous n'avons encore aucune confirmation », admet Wael Nawar.

Le ministère égyptien de l'Intérieur, contacté par plusieurs organisations, n'a pas encore donné de réponse officielle. Certains redoutent que le convoi reste bloqué à la frontière, comme cela a déjà été le cas par le passé. Pourtant, l'espoir reste intact. « Même si nous ne franchissons pas Rafah, cette mobilisation aura un impact. Elle attire l'attention, elle dérange, elle interroge », estime une militante tunisienne.

Pour les organisateurs, El-Soumoud est bien plus qu'un convoi humanitaire : c'est une démonstration de solidarité mondiale, une action pacifique qui veut briser l'indifférence. En plein cœur d'un contexte international tendu, cette initiative fait entendre la voix des peuples qui refusent de détourner le regard.

« C'est notre manière de dire que Gaza n'est pas seule, que les peuples du monde sont encore capables d'agir, même sans les gouvernements », lance Wael Nawar, les yeux fatigués mais le ton ferme. L'image de ces dizaines de bus et de véhicules chargés de vivres, de médicaments, de couvertures, avançant lentement vers une terre assiégée, illustre la force tranquille de la solidarité humaine.

La prochaine étape est capitale, à savoir l'entrée en Égypte. Le sort du convoi dépendra désormais de la volonté des autorités égyptiennes de laisser passer les véhicules jusqu'à Rafah. En attendant, les participants continuent leur périple en territoire libyen, portés par la chaleur populaire et une conviction intacte.

Aymen D.

SAHARA OCCIDENTAL

L'ONU interpellée sur 50 ans d'occupation

LE COMITÉ spécial de la décolonisation de l'ONU, chargé d'étudier la situation en ce qui concerne l'application de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples colonisés (Comité des 24), a entamé lundi sa session de fond 2025 et débattra mardi de la question du Sahara occidental, occupé par le Maroc depuis 1975.

Le premier jour des travaux du Comité spécial a été largement consacré à l'examen de la situation dans 14 des 17 territoires non autonomes sur fond d'appels à réaliser des progrès tangibles dans le processus de décolonisation dans les territoires non autonomes toujours inscrits à son ordre du jour. Au préalable, le Comité spécial a adopté, sans vote, trois projets de résolution annuels sur la décolonisation. Il a d'abord adopté un projet de résolution sur la diffusion d'informations sur la décolonisation, par lequel l'Assemblée générale approuverait les activités menées par le Département de la communication globale et le Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix en matière de diffusion d'informations sur la décolonisation. En entérinant le texte portant sur les renseignements relatifs aux territoires non autonomes communiqués en application de l'alinéa «e» de l'Article 73 de la Charte des Nations unies, l'Assemblée générale prierait les puissances administrantes concernées de respecter leurs obligations au titre dudit alinéa pour ce qui est de chaque territoire figurant à l'ordre du jour du Comité spécial.

Enfin, le Comité spécial a approuvé un projet de résolution portant sur l'envoi de missions de visite et de missions spéciales dans les territoires. Il engage également les puissances administrantes à collaborer avec l'ONU afin de faciliter l'organisation de telles missions dans les territoires placés sous leur tutelle.

R. I.

RÉFORMES, SÉCURITÉ ET HUMANITAIRE

Les priorités des A3+ en Afrique centrale

LE GROUPE A3+ au Conseil de sécurité a salué, avant-hier à New York, les processus de transition politique pacifique en Afrique centrale, estimant qu'ils représentaient des «progrès significatifs» vers le renforcement de la gouvernance démocratique, la réconciliation nationale et le rétablissement de la confiance.

Dans un communiqué lu par le Représentant permanent de la Sierra Leone à l'ONU, l'ambassadeur Michael Imran Kanu, lors d'un briefing consacré à l'Afrique centrale, les A3+ (Algérie, Sierra Leone, Somalie et Guyana) ont salué «les développements positifs enregistrés dans la région, y compris les processus de transition politique pacifique au Tchad, au Gabon et à Sao Tomé-et-Principe», estimant qu»»ils représentent des progrès significatifs vers le renforcement de la gouvernance démocratique, la réconciliation nationale et le rétablissement de la confiance».

Le groupe a également salué le rôle du Bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique centrale (UNOCA) dans «la consolidation de la paix et de la stabilité» et «la coopération avec les organisations régionales, les Missions onusiennes dans les pays de la région et les coordonnateurs résidents».

Les A3+ se sont, toutefois, inquiété de la baisse des ressources de l'UNOCA, appelant à soutenir davantage ce Bureau régional en le dotant des ressources financières et humaines lui permettant de mener à bien son mandat.

Concernant la situation sécuritaire dans le Bassin du Lac Tchad, les A3+ ont souligné que cette région demeurait «une source d'inquiétude» en raison de la poursuite des attaques des groupes armés et du danger que représentent le groupe terroriste Boko Haram et les groupes affiliés.

Ils ont condamné «sans équivoque» ces attaques, indiquant qu'elles avaient de graves retombées sur les populations civiles et qu'elles compromettaient les efforts de paix et de reprise socioéconomique.

Les A3+ se sont aussi inquiétés des répercussions du conflit au Soudan et en République démocratique du Congo (RDC) sur les pays voisins comme le Tchad et la République centrafricaine qui accueillent des réfugiés, soulignant la nécessité d'accroître le soutien international aux efforts humanitaires et de renforcer les initiatives diplomatiques pour s'attaquer aux causes sous-jacentes de ces crises et promouvoir une paix durable.

Le groupe des A3+ a, à cet égard, salué la décision de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) relative à la création d'un fonds d'aide humanitaire, exhortant l'ensemble des partenaires à soutenir cette initiative régionale et à contribuer généreusement au Plan de réponse humanitaire 2025.

R. I.

RENFORCEMENT DU SECTEUR DE LA SANTÉ DE BATNA

Plus de 60 médecins installés

LE SECTEUR de la santé dans la wilaya de Batna s'est renforcé par 65 médecins spécialistes installés récemment dans leurs postes, a indiqué, avant-hier, M. Hamdi Chakouri, directeur de la santé et de la population.
Dans une déclaration à l'APS, M. Hamdi Chakouri, a précisé qu'il s'agit de spécialistes en cardiologie, otorhinolaryngologie, chirurgie orthopédique, urologie, chirurgie générale, anesthésie et réanimation, gynécologie, médecine interne, radiothérapie, hématologie et ophtalmologie.
Ces praticiens ont été répartis sur les divers établissements de santé de la wilaya, notamment ceux situés en régions reculées pour renforcer les staffs médicaux et répondre aux besoins des malades dans certaines spécialités dont la gynécologie, l'ophtalmologie et anesthésie et réanimation, selon la même source.
Le centre régional anti-cancer « Belkacem Hamdiken » de la ville de Batna a été renforcé en six praticiens dont deux hématologues, a relevé M. Chakouri qui a affirmé que les préparatifs sont en cours dans ce centre pour ouvrir un service de greffe de moelle osseuse au profit de malades venus de plusieurs wilayas.
D'ici fin août, 55 autres médecins spécialistes devront rejoindre les structures de santé de la wilaya pour porter ainsi le nombre de praticiens spécialisés recrutés à 120 de sorte à améliorer les prestations sanitaires assurés aux malades, selon la même source.
Le directeur de la santé a affirmé également que la wilaya de Batna a un besoin pressant en médecins spécialistes en radiologie et psychiatrie, notamment au centre hospitalo-universitaire (CHU) de la ville de Batna et à l'établissement public hospitalier spécialisé en psychiatrie d'El Madher.

R. R

CONSTANTINE

Prévention contre les risques d'inondations

LA COMMUNE d'El Khroub située à 15km au sud-est de Constantine, vient de bénéficier d'une opération de protection contre les risques d'inondations. C'est ce qu'a indiqué hier la cellule de communication des services de la wilaya.
L'opération inscrite au titre de l'exercice 2025 ciblera en particulier les quartiers « El Mouna » et « El Manar » présentant des risques d'inondations, a indiqué la cellule de communication de la wilaya qui a fait part du caractère d'urgence que représente ce projet.
Selon la même source, une enveloppe financière estimée à près de 2,5 millions DA a été allouée pour la réalisation de l'étude de prévention des risques d'inondations dans les deux quartiers ciblés, affirmant que les efforts se poursuivent pour lutter contre ce phénomène naturel à travers plusieurs régions de la wilaya dont les communes d'Ain Smara et de Zighoud Youcef.
Plusieurs opérations de protection et de prévention des risques des inondations ont été réalisées dans la wilaya de Constantine affectée, notamment par le phénomène des remontées des eaux des oueds, a rappelé la même source.

R. R.

CONSOMMATION DE DROGUE

Constantine sensibilise ses jeunes

Afin de lutter contre les dangers de la consommation de drogues et de substances psychotropes, une large campagne de sensibilisation a été organisée par la Sûreté de wilaya (SW) de Constantine, au titre de l'exercice 2025. Cette initiation a été menée au niveau de 138 établissements, tous secteurs confondus. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, ce corps constitué.



A ce titre, Karim Labidi, responsable de la cellule de communication et des relations publiques à la SW, le commissaire principal a déclaré, à l'APS, que « Durant les 5 premiers mois de l'année en cours, des séances d'information et de sensibilisation sur les risques liés à ce phénomène ont été organisées au niveau de différentes structures, dont des établissements scolaires, des centres et instituts de formation professionnelle, des établissements d'enseignement supérieur, des résidences universitaires en plus de l'École régionale des beaux-arts ».
Il a expliqué également que le but est de « sensibiliser sur la gravité du phénomène de consommation de drogues et de psychotropes, qui prend de l'ampleur et menace les jeunes en particulier ». Et ajouté que « l'initiative vise également à rendre ces jeunes conscients quant à l'importance de préserver leur santé », a-t-il ajouté, mettant en exergue le rôle de l'information et de l'orientation, pour lesquelles les services de ce corps de sécurité se mobilisent.
Une équipe pluridisciplinaire, composée de médecins généralistes, de psychologues et de cadres relevant des services de communication de la police judiciaire, a été mobilisée pour assurer le bon déroulement de cette campagne, a poursuivi l'officier, précisant que 104 sorties de sensibilisation ont été également organisées, pendant cette période, au niveau des lieux publiques de différentes communes de la wilaya et cela afin de renforcer les efforts de lutte contre ce fléau.
Dans la wilaya de Constantine, les affaires relatives à la lutte contre le trafic de drogue et substances psychotropes traitées durant les 5 premiers mois de l'année en cours, par les services de la police judiciaires dépendant de la SW, ont permis la saisie de 6,779 kg de kif traité, 70 grammes de cocaïne, 32.609 comprimés psychotropes et 62 flacons de drogue, a indiqué la même source.
R. R.

AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES CITADINS À GUELMA

Plus de 100 espaces verts répartis

LA WILAYA de Guelma a classé au total 106 espaces verts urbains. Ces derniers ont été répartis afin de contribuer efficacement à la préservation de la biodiversité au profit des habitants locaux, notamment durant l'été. C'est ce qu'a annoncé, avant-hier, le directeur de l'environnement.
Ces espaces verts, contribuent à l'amélioration des conditions de vie des citadins et à la mise à disposition d'espaces de repos et de loisirs, surtout en période de grandes chaleurs, sont répartis à travers les 34 communes de la wilaya de Guelma. Ces derniers ont été classés « espaces verts » en vertu d'arrêtés communaux, pris conformément à la Loi n 22-17 du 20 juillet 2022 relative à la gestion, à la protection et au développement des espaces verts, a précisé M. Nabil Bellatrèche lors d'une exposition organisée par le secteur à la maison de l'environnement Belkacem-Zaoui, au chef-lieu de wilaya.
Ce nombre important d'espaces verts classés et protégés par la loi est réparti, selon le même responsable, sur 83 parcs et jardins « publics, privés, collectifs et spécialisés », sur une superficie totale de plus de 466.000 m2, en plus 23 rangées d'arbres de différentes essences d'un linéaire total de 6.500m.
Ces espaces naturels sont riches de diverses espèces végétales dont de nombreuses espèces d'arbres entre ficus, eucalyptus, et palmiers ornementaux connus sous le nom de « Washingtonia », ce qui confère aux lieux un statut environnemental et écologique, a-t-il ajouté. Selon les informations obtenues au pavillon dédié au secteur de l'environnement, au cours de cette exposition, le parc Mustapha-Seridi de Guelma, qui date de près de 150 ans et couvre une superficie de plus de 9.000 m2, est un véritable tableau artistique au centre de la ville, avec de belles arcades équilibrées, des dizaines d'espèces ornementales et d'arbres anciens et rares, dont le palmier Cycas, le kiwitier ou (arbre à kiwi) et les avocatiers improductifs, entourés d'un tapis de gazon naturel, en faisant un véritable espace de repos, en particulier pour les familles.

Amel S.

PALAIS DE LA CULTURE

Émotion et hommage en double célébration

À l'occasion de la Journée nationale de l'artiste, qui coïncide cette année avec l'Aïd el-Adha, le ministre de la Culture et des Arts, Zoheir Ballalou, a convié avant-hier après-midi les cadres, les fonctionnaires et les représentants des institutions culturelles à une cérémonie conviviale au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria. Une double célébration, placée sous le signe de la reconnaissance, de la solidarité et du renforcement du lien humain au sein du secteur.

Cette initiative s'inscrit, selon un communiqué du ministère, dans une volonté affirmée de promouvoir une culture institutionnelle fondée sur les valeurs humaines, le respect mutuel et l'accompagnement moral. Elle vise également à renforcer le sentiment d'appartenance et à encourager une dynamique collective au service du développement culturel du pays.

Prenant la parole, le ministre a adressé ses vœux les plus sincères à l'ensemble des présents, leur souhaitant santé, prospérité et épanouissement, à eux et à leurs familles. Il a souligné la portée symbolique de cette fête spirituelle, rappelant qu'elle constitue un moment fort de cohésion sociale et de solidarité, porteur de significations profondes qui transcendent les simples traditions.

Le ministre a souligné le rôle de ces moments de rassemblement dans la consolidation d'un environnement de travail harmonieux, basé sur l'esprit d'équipe, l'engagement collectif et la valorisation des compétences. Il a encouragé tous les acteurs du secteur culturel à poursuivre leurs efforts avec rigueur et sens du devoir, afin d'atteindre les objectifs fixés en matière de modernisation, de qualité et de rayonnement national.

Dans le même esprit, M. Ballalou a salué l'implication et le professionnalisme des agents du ministère et des institutions affiliées, mettant en avant leur dévouement quotidien au service de la cause culturelle.

La cérémonie a ainsi été l'occasion de resserrer les liens professionnels dans un cadre symbolique et chaleureux, tout en réaffirmant l'importance du dialogue humain dans la mobilisation des énergies et la construction d'une culture institutionnelle solide et inclusive. A la fin, le ministre a renouvelé ses vœux de bonheur à tous, formulant l'espoir que l'Aïd el-Adha apporte à l'Algérie davantage de paix, de prospérité et de cohésion, et qu'il soit porteur de sérénité pour l'ensemble de la nation musulmane.



Aymen D.

SIDI BEL-ABBÈS

Un mois de théâtre dédié aux enfants

LE THÉÂTRE régional de Sidi Bel-Abbès (TRSBA) organise, tout au long du mois de juin, une manifestation culturelle intitulée « Théâtre pour enfants », placée sous le slogan « Divertissement et éducation au service de l'enfant ». Cette initiative s'inscrit dans le cadre des vacances d'été et vise à offrir au jeune public un espace ludique et éducatif à travers le spectacle vivant.

Mme Abassia Madouni, chargée de la programmation et de l'information au sein du TRSBA, a indiqué à l'APS que cet événement se déroule du 1er au 28 juin à la salle de cinéma Amarna de Sidi Bel-Abbès, transformée pour l'occasion en théâtre pour enfants. Le programme comprend une série de pièces théâtrales et d'animations artistiques spécialement conçues pour éveiller la curiosité, l'imaginaire et le sens critique des plus jeunes.

La manifestation a été lancée avec une animation intitulée « Kiki et Riki », produite par le Théâtre régional de Sidi Bel-Abbès, ainsi qu'avec la pièce « La Mélodie de l'espoir », présentée par la coopérative artistique Bent Hawa d'Alger, qui a rencontré un franc succès auprès du jeune public.

Le calendrier se poursuit avec la pièce « Le Panier des merveilles », qui sera jouée ce mardi. Cette œuvre est une production de l'association Adhim-Fatiha de Sidi Bel-Abbès. Les spectateurs retrouveront ensuite, le 16 juin, une nouvelle représentation de « Kiki et Riki », suivie de la pièce « La Confiance », signée par l'Association Théâtre de la jeunesse et de l'enfance de Sidi Bel-Abbès.

Le programme inclut également « Le Quartier du savoir », une pièce produite par l'Association Art contemporain pour l'enfance et la jeunesse de Sidi Ali Boussidi, toujours dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès.

La dernière semaine du mois s'annonce tout aussi riche, avec le spectacle « La Magie du clown », prévu pour les 21 et 28 juin. Deux autres représentations, les 23 et 25 juin, viendront compléter l'offre avec la pièce « Le Jardin des lettres », présentée par la même association.

Tous les spectacles sont programmés à partir de 17 heures, afin de s'adapter au rythme des enfants et de leurs familles.

Mme Madouni a souligné que cette initiative vise à offrir un cadre à la fois divertissant et formateur, permettant aux enfants de découvrir les arts de la scène, de développer leur imaginaire et de s'initier aux valeurs véhiculées par le théâtre. Elle a également rappelé l'importance de telles actions culturelles dans le développement personnel des jeunes, notamment pendant les vacances, période propice à l'épanouissement et à la découverte.

R. C.



SIDI ABDERRAHMANE

L'unité dans le feu du combat

LA BATAILLE de Sidi Abderrahmane, survenue le 10 juin 1958 dans la wilaya de Chlef, demeure l'un des hauts faits de la Guerre de libération nationale. Ce combat emblématique a illustré l'unité des rangs des moudjahidine et immortalisé leur héroïsme face à un colonisateur doté de moyens militaires écrasants.

Sur les hauteurs boisées de Sidi Abderrahmane, sur la côte nord de Chlef, les combattants de la 2e katiba (bataillon) de la wilaya historique V ont rejoint ceux de la katiba El-Hamidia, affiliée à la wilaya IV historique. Ensemble, ils ont opposé une résistance farouche aux troupes coloniales, écrivant ainsi une des pages les plus marquantes de la lutte pour l'indépendance.

À la veille du 67e anniversaire de cette bataille, l'auteur et chercheur en histoire locale, Mohamed Azza, a rappelé que cette opération militaire s'est distinguée par «une coordination exemplaire entre les deux katibas» et «une gestion stratégique qui a conduit à une victoire éclatante face à un ennemi mobilisant d'importants moyens humains et logistiques».

Repérant les mouvements des moudjahidine dans la région, les autorités militaires françaises ont dépêché des renforts depuis les garnisons voisines, notamment de Mostaganem et Cherchell, dans l'objectif d'encercler les combattants dirigés par les chefs Si El Menouer et Si Othmane. Malgré ce déploiement massif, les moudjahidine ont opposé une résistance organisée, digne des plus grandes opérations de la guerre de libération.

Mohamed Bachouchi, président de la section locale de l'Académie de la Mémoire algérienne, souligne que cette bataille, qui a vu près de 300 moudjahidine affronter des forces coloniales lourdement armées, appuyées par l'aviation et la marine françaises, constitue un moment historique d'une rare intensité. «Les moudjahidine ont fait preuve d'une cohésion et d'une ingéniosité remarquables dans la conduite des combats, réussissant à échapper aux frappes aériennes en se divisant en petits groupes et en multipliant les attaques coordonnées», a-t-il déclaré.

Déclenchée vers 11 heures du matin, la bataille s'est poursuivie jusqu'à minuit. L'armée coloniale a intensifié ses bombardements aériens et navals, sans pour autant parvenir à faire plier les résistants. Selon la direction des moudjahidine et des ayants droit, le bilan de cette confrontation fait état de 160 soldats français éliminés et de la récupération de 70 pièces d'armement par les moudjahidine. Toutefois, plusieurs combattants sont tombés au champ d'honneur, parmi lesquels Si Othmane, commandant de la katiba El-Hamidia.

Chaque année, à l'occasion de cet anniversaire, une cérémonie de commémoration est organisée sur le site de la stèle dédiée à cette bataille. En partenariat avec l'Université de Chlef, plusieurs associations locales et membres de la famille révolutionnaire y prennent part. L'objectif : raviver la mémoire des sacrifices consentis par les martyrs et transmettre aux générations futures l'héritage d'une lutte pour la liberté et la dignité.

R. C.

Amical : Victoire convaincante de l'Équipe Nationale A' face au Rwanda (2-0)

La sélection nationale de football A', composée de joueurs locaux, s'est imposée face au Rwanda 2-0 (mi-temps : 1-0), en match amical préparatoire, disputé lundi soir au stade Mustapha-Tchaker de Blida, en vue du Championnat d'Afrique des nations CHAN-2024 (reporté à 2025), prévu du 2 au 30 août prochain (Kenya-Tanzanie-Ouganda).Après plusieurs tentatives infructueuses, les joueurs du sélectionneur national, Madjid Bougherra, sont parvenus à ouvrir le score peu avant la pause.



L'attaquant Berkane a obtenu un penalty, après avoir été poussé par un défenseur adverse en pleine surface. Le joueur de la JS Kabylie s'est chargé lui-même de tirer le penalty, mais son ballon a heurté le poteau
droit, pour revenir dans les pieds de Boulbina, qui ne s'est pas fait prier pour battre le portier rwandais (40e). Au retour des vestiaires, Bougherra a opéré dix changements, pour donner du temps de jeu à l'ensemble des joueurs convoqués pour cette joute amicale.Le défenseur du CR Belouizdad, Khacef, a réussi à faire le break à la 71e, sur un tir en pleine surface, après avoir reçu un "caviar" de Kohili. Il s'agit du premier match amical préparatoire pour les coéquipiers d'Adam Alilet pour le CHAN, un mois après avoir validé leur qualification pour la
phase finale, aux dépens de la Gambie (aller : 0-0 à Bakau, retour : 3-0 à Annaba). De son côté, le Rwanda, dirigé par l'entraîneur algérien, Adel Amrouche, s'est incliné dans un premier match amical, disputé jeudi dernier face à l'équipe nationale A (2-0), au stade Chahid-Hamlaoui de Constantine.Placée dans le groupe C du CHAN, l'Algérie affrontera l'Ouganda, le Niger, la Guinée et l'Afrique du Sud, l'autre qualifiée à l'issue des barrages.
Cette victoire confirme la bonne dynamique de l'équipe A', composée exclusivement de joueurs évoluant dans le championnat local, et envoie un signal positif en vue du CHAN 2025. Sous la houlette de Bougherra, les Verts semblent prêts à relever le défi continental, avec pour ambition de briller lors de cette compétition réservée aux talents locaux.

MADJID BOUGHERRA RECONNAÎT LA DIFFICULTÉ DE TRANCHER SUR LA LISTE FINALE DES JOUEURS

Le sélectionneur national, Madjid Bougherra, a reconnu la difficulté de finaliser la liste des joueurs qui défendront les couleurs nationales lors du Championnat d'Afrique des nations (CHAN-2024), reporté à 2025 et prévu du 2 au 30 août prochains au Kenya, en Tanzanie et
en Ouganda. "Je pense qu'on a donné la chance à tout le monde de figurer dans
l'effectif qui représentera l'Algérie lors du CHAN-2024. Maintenant, je reconnais qu'il m'est difficile de finaliser la liste élargie en vue de ce rendez-vous africain", a indiqué Bougherra en conférence de presse, à l'issue du match amical remporté contre le Rwanda (2-0), disputé lundi soir au stade Mustapha-Tchaker de Blida. Cette rencontre a permis au staff technique national d'évaluer les joueurs, notamment les nouveaux, dans un contexte de haute intensité face à une sélection rwandaise physique et disciplinée.
"Face au Rwanda, c'était un test sérieux, du niveau que l'on retrouvera au CHAN. A travers notre stratégie de rotation et de gestion du temps de jeu, mon message était clair", a souligné le sélectionneur national. Avec une équipe remaniée en raison de plusieurs absences, le coach de la sélection A' a profité de l'occasion pour intégrer de nouveaux éléments, qui ont donné entière satisfaction tout en maintenant une ossature expérimentée.
Son objectif affiché : constituer un groupe équilibré mêlant jeunesse et expérience.
"Durant le match, j'ai volontairement aligné deux équipes différentes sur chaque mi-temps pour avoir une idée précise de l'ensemble des joueurs. Je suis satisfait du rendement global, notamment des nouveaux. La première période était meilleure que la seconde, en raison des nombreux changements, mais le match m'a permis de retenir beaucoup de points positifs", s'est réjoui Bougherra, avant d'ajouter: " Les portes de la sélection restent
ouvertes aux absents." Au cours de la rencontre, les coéquipiers de Boulbina, meilleur buteur de la Ligue 1 "Mobilis", ont ouvert le score peu avant la pause grâce au
joueur du Paradou AC (40e). En seconde période, le défenseur du CR Belouizdad, Khacef, a doublé la mise à la 71e minute, sur une frappe dans la surface de réparation sur un
service de Kohili. Il s'agissait du premier match amical de préparation pour les coéquipiers
d'Adam Alilet, un mois après leur qualification pour la phase finale du CHAN obtenue face à la Gambie (aller : 0-0 à Bakau, retour : 3-0 à Annaba).De son côté, le Rwanda, dirigé par l'entraîneur algérien Adel Amrouche, s'était déjà incliné lors d'un premier match amical disputé jeudi dernier face à la sélection nationale A (2-0) au stade Chahid-Hamlaoui de
Constantine. La sélection algérienne A' est placée dans le groupe C du CHAN
(compétition réservée aux joueurs locaux), aux côtés de l'Ouganda, du Niger, de la Guinée et de l'Afrique du Sud, cette dernière qualifiée à l'issue des barrages.

BOULBINA IMPRESSIONNE BOUGHERRA

« Il doit garder cette motivation pour atteindre l'équipe A »

APRÈS la victoire de l'équipe nationale A' d'Algérie face au Rwanda (2-0) en amical au stade Mustapha Tchaker de Blida, Madjid Bougherra s'est montré globalement satisfait de la prestation de ses joueurs, tout en mettant l'accent sur un élément en particulier : le jeune talent Adil Boulbina.Meilleur buteur du championnat algérien, et sans doute l'élément local le plus suivi par les observateurs de la Ligue, l'attaquant du Paradou AC n'avait malheureusement pas été convoqué en équipe A de Vladimir Petkovic pour le stage du mois de juin. Une absence qui interroge, mais qui semble avant tout frustrer le principal concerné. Face à cette déception du jeune Boulbina, Bougherra, sélectionneur des A', a tenu à lui adresser un message d'espoir en conférence de presse d'après-match : « On sait que c'est un joueur talentueux. Je lui ai dit que dans la vie, il faut être patient, c'est la volonté de Dieu. S'il n'est pas encore en équipe A, ce n'est qu'une question de temps. Il est jeune. Si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain, ou dans quelques mois ou années, mais il doit garder cette motivation pour y arriver. » Bougherra a particulièrement apprécié la mentalité affichée par le joueur du PAC, notamment sur le plan défensif, un aspect sur lequel il avait beaucoup insisté avant le match. Selon lui, cette dimension est essentielle pour espérer rejoindre un jour un club européen. « J'ai beaucoup aimé sa mentalité, surtout sur l'aspect défensif. C'est un critère très important pour réussir en Europe. Offensivement, il a une qualité naturelle, il n'a même pas besoin qu'on le guide », a-t-il estimé, visiblement impressionné par le potentiel du jeune milieu offensif.Le sélectionneur a également salué la performance d'autres éléments, citant en particulier le milieu de terrain Abderaouf Benguit, qu'il a qualifié de « joueur qui respire le football » et dont l'intelligence de jeu l'a pleinement convaincu. Il a souligné l'implication et le sérieux de l'ensemble du groupe, notamment durant une première période maîtrisée.

ADIL BOULBINA, DEVRAIT SCELLER SON DÉPART À L'ÉTRANGER,

L'actuel meilleur buteur du championnat de Ligue 1 et attaquant du Paradou AC, Adil Boulbina, devrait sceller son départ à l'étranger, cet été. Parmi les pistes sérieuses qui lui sont offertes, il y a celle du club qatari d'Al-Duhail SC, mais qui semble être chahutée. C'est ce que révèlent des sources bien proches du dossier de transfert du joueur à l'étranger qui serait sollicité par quelques clubs. Les pistes les plus sérieuses semblent être celles du club de Premiership Anglaise, Hull City, et celui qatari d'Al-Duhail SC, qui vient d'engager l'ancien sélectionneur national, Djamel Belmadi.Ce dernier aurait donné son accord aux dirigeants du club pour engager la révélation du championnat de L1 qui, à trois journées de la fin de l'actuelle saison 2024/2025, totalise déjà 18 buts à son compteur. Si les Anglais d'Hull City ont proposé un million d'euros et un salaire sous certaines conditions de 70 000 euros, Al-Duhail SC, lui, propose 3,2 millions d'euros et le double du salaire de 140 000 euros. Cette dernière offre semble très intéressante, du moins sur le plan financier, mais des parties sont intervenues auprès du père du joueur pour le dissuader de rejoindre le club qatari. Pourtant les négociations avaient bien avancé entre le Paradou et Al-Duhail, jusqu'au moment où des personnes prirent attache avec le père du joueur pour lui déconseiller d'opter pour ce pays du Golfe et de privilégier plutôt la piste européenne. Ces personnes auraient même susurré dans l'oreille du joueur que s'il optait pour le Qatar, il risquerait de ne pas être appelé en sélection nationale A ! Une menace qui a fait mouche.



Le joueur est quelque peu hésitant et lorgne toujours du côté de l'Europe, espérant d'autres propositions intéressantes. Quant au club d'Al-Duhail SC, il ne pourra pas attendre longtemps.
Un plan B est dans la boîte, alors que la proposition faite à Boulbina est plus qu'intéressante, que ce soit pour lui ou bien pour son club. De son côté, Djamel Belmadi s'est dit très intéressé par le profil du joueur. Il souhaite l'avoir sous son aile afin de le faire progresser et lui faire passer de nouveaux paliers qui lui ouvriraient éventuellement la voie à d'autres horizons, que ce soit en Europe ou ailleurs.

LIGUE 1 MOBILIS (28e J)

Le MCA pour se rapprocher du titre, lutte à distance pour le maintien

Après deux semaines de break, fenêtre internationale oblige, la Ligue 1 Mobilis de football reprendra ses droits, avec le déroulement de la 28e journée, prévue mercredi et jeudi, avec au menu un virage décisif, aussi bien en haut qu'en bas du tableau.



Le Leader MC Alger (53 pts) aura à cœur de franchir un pas supplémentaire vers une nouvelle consécration nationale, en recevant un mal-classé : l'ES Mostaganem (13e, 30 pts), dans un duel qui devrait, à priori, revenir aux Algérois, invaincus depuis six journées.Le "Doyen", qui reste sur un nul en déplacement face à la JS Saoura (0-0), est appelé cependant à rester vigilant face à une équipe de l'Espérance, sur une courbe ascendante, avec un bilan de 8 points récoltés lors des quatre derniers matchs. L'ESM livrera un duel à distance avec les trois autres clubs, sérieusement menacés par la relégation, à savoir l'Olympique Akbou (13e, 30 pts), l'USM Khenchela (12e, 31 pts) et le NC Magra (15e, 27 pts). Si les deux premiers nommés auront l'avantage de jouer à domicile, face respectivement l'US Biskra (16e, 20 pts), déjà condamnée à la relégation, et l'USM Alger (7e, 37 pts) qui pense beaucoup plus à sa finale de la Coupe d'Algérie, le NC Magra effectuera un déplacement périlleux à Alger pour affronter le Paradou AC (4e, 38 pts), qui aspire à terminer au pied du podium. Le second club, qui accompagnera l'USB en Ligue 2 amateur, devrait être connu à l'issue de cette journée. Dans le haut du tableau, la JS Kabylie (2e, 49 pts) ne doit plus laisser filer de points, dans l'objectif de garder sa deuxième place, qualificative à la Ligue des Champions. Les "Canaris" recevront l'ES Sétif (5e, 38 pts),
qui reste sur un triste bilan de trois revers de rang. La JSK sera en course pour la C1, avec le CR Belouizdad (3e, 48 pts), en appel à Constantine pour défier le CSC (4e, 38 pts), invaincu depuis le 11 mai dernier (en déplacement face à l'USM Alger 2-1, NDLR). L'USM Alger (7e, 37pts), auteure d'une seule victoire seulement lors des 8 derniers matchs du championnat, sera en péril en déplacement face à un mal-classé : l'USMK, qui ne jure que par la victoire pour s'extirper de la zone rouge. Ce match se jouera à huis clos.
Dans le ventre mou du tableau, le MCE El-Bayadh (8, 36 pts) se rendra à Oran pour défier le MCO (10e, 34 pts), les Oranais devront l'emporter pour assurer définitivement leur survie parmi l'élite, après une saison jugée décevante par leurs fans. Enfin, la JS Saoura (8e, 36 pts) se rendra à Chlef pour défier l'ASO (11e, 33 pts), dans une rencontre qui devrait permettre aux joueurs de l'entraîneur Samir Zaoui d'assurer leur maintien, avant de recevoir le leader, lors de la 29e et avant-dernière journée de la compétition.

LE MOULOUDIA À FOND SUR GUITANE

Le Mouloudia d'Alger garde un œil attentif sur une piste ambitieuse : celle de Rafik Guitane, milieu offensif franco-algérien évoluant à Estoril, en première division portugaise. Le joueur, qui vient de boucler sa saison au Portugal, a attiré plusieurs convoitises. L'Ahly du Caire lui a formulé une offre officielle, tout comme un club brésilien dont l'identité n'a pas filtré.
Mais à Alger, l'idée de faire revenir Guitane séduit de plus en plus, d'autant que le joueur a récemment affiché son attachement au club. Lors d'un séjour à Alger il y a quelques jours, il a été aperçu portant le maillot du Mouloudia dans les rues de la capitale. Il avait également affirmé sans détour : « Je suis un supporter du Mouloudia et je suis toujours les matchs du Mouloudia. » Un message fort, qui n'est pas passé inaperçu du côté de Zéralda (siège du club). Selon nos informations, des proches du président ont déjà sondé le joueur pour connaître sa position. Pour l'instant, les négociations ne sont pas lancées, mais une chose est sûre : le MCA réfléchit sérieusement à l'idée d'entrer en contact direct avec Guitane pour discuter d'un éventuel transfert au MCA. Le dossier reste délicat, notamment sur le plan financier. La valeur de Guitane est estimée à 4 millions d'euros, un montant élevé pour les standards du championnat algérien. Pour que l'opération devienne envisageable, le joueur devra accepter de revoir ses exigences à la baisse. Cependant, un élément pourrait accélérer les choses : le titre de champion de Ligue 1, que le Mouloudia est bien parti pour décrocher dans les trois dernières journées. Si l'affaire est pliée rapidement, le président du MCA va passer à l'action pour tenter le coup et réaliser la meilleure affaire du mercato. L'idée d'attirer un joueur de la trempe de Guitane n'est donc plus un simple rêve. Elle est sur la table. Et même si le chemin reste semé d'embûches, les signaux sont plutôt positifs.

ESS : BOUSSOUF À L'ENTENTE, C'EST EN BONNE VOIE

En effet, souhaité l'hiver dernier où il avait négocié avec les dirigeants ententistes et donné même son accord de principe, le transfert n'a pas abouti et ce, en raison du montant jugé exorbitant demandé par la direction du Chabab pour libérer le joueur, même pour un prêt de six mois. Ayant passé des moments difficiles au début de la saison où il n'a pas trop joué sous la direction de Corentin Matins puis avec Abdelkader Amrani, le joueur natif de Mila espérait avec la venue de Sead Ramovic se relancer, mais il ne fut rien, puisque sa situation n'a pas beaucoup changé. C'est d'ailleurs l'une des raisons qui l'ont obligé à penser à changer d'air à la fin de cet exercice pour aller chercher une nouvelle destination où il peut se relancer. Et dans ce cadre, il n'y a pas mieux que le club phare d'Aïn El Fouara. Outre le fait qu'il retrouvera un club qu'il connaît assez bien et qui lui a donné l'occasion de se faire un nom et de s'expatrier ensuite, l'ex-joueur de Lommel SK, le club belge où il avait évolué de 2021 jusqu'en 2023 avant de revenir au pays, retrouvera un certain Nabil El-Kouki, l'entraîneur qui lui a donné l'occasion de jouer avec l'équipe senior des Noir et Blanc, au même titre que d'autres joueurs à l'image de Kendouci, Amoura, Deghmoum et Bekrar. D'ailleurs, le technicien tunisien a insisté auprès du DG de la SPPA/Black Eagles Nabil Kebaïli pour faire du recrutement de Boussouf l'une des priorités en vue de la saison prochaine 2025-2026. Un renfort qui va sûrement apporter du bien au secteur offensif du onze de l'Aigle Noir. Par ailleurs, en plus de Boussouf, deux autres éléments sont également considérés comme des priorités sur lesquels le mentor ententiste compte bâtir sa future stratégie

Programme des matchs de la 28e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, prévue mercredi et jeudi:

Mercredi 11 juin 2025 (17h00) :
Olympique Akbou - US Biskra
MC Oran - MC El-Bayadh
ASO Chlef -JS Saoura
USM Khenchela - USM Alger
Huis clos

Jeudi, 12 juin 2025 (21h00) :
CS Constantine - CR Belouizdad
MC Alger - ES Mostaganem
JS Kabylie - ES Sétif
Paradou AC - NC Magra

Classement :	Pts	J
1). MC Alger	53	27
2). JS Kabylie	49	27
3). CR Belouizdad	48	27
4). Paradou AC	38	27
--). CS Constantine	38	27
--). ES Sétif	38	27
7). USM Alger	37	27
8). MC El-Bayadh	36	27
--). JS Saoura	36	27
10). MC Oran	34	27
11). ASO Chlef	33	27
12). USM Khenchela	31	27
13). ES Mostaganem	30	27
--). O. Akbou	30	27
15). NC Magra	27	27
16). US Biskra	20	27

/RELEGUEE.

SÉLECTION NATIONALE (U17)

L'entraîneur national retient 25 joueurs pour un tournoi amical à Blida

L'ENTRAÎNEUR de la sélection nationale des moins de 17 ans (U17), Amine Ghimouz, a convoqué 25 joueurs pour un tournoi amical, prévu au stade Mustapha Tchaker de Blida du 9 au 17 juin, avec la participation de la Tunisie et la Mauritanie, a indiqué mardi la Fédération algérienne de Football (FAF). Ghimouz a convoqué 25 joueurs, dont neuf évoluent dans des championnats européens, afin de renforcer l'effectif local retenu lors des précédents stages. Les joueurs ont effectué, lundi soir, leur première séance d'entraînement
sur le terrain annexe du stade Mustapha Tchaker. Le premier match est prévu mercredi 11 juin face à la Mauritanie, au stade Mustapha Tchaker de Blida (18h00). Le coach des U17 a entamé depuis le mois d'avril une série de stages de présélection au Centre de regroupement et de préparation de l'élite sportive de Fouka (Tipasa), destiné aux joueurs issus des régions Centre, Est, Ouest et Sud du pays, dans le cadre du processus de reconstruction de cette catégorie. Ces regroupements visent à élargir la base de découverte des jeunes talents à l'échelle nationale, en vue de constituer une équipe compétitive.

VOICI LA LISTE DES 25 JOUEURS :
Hedibel Chakib (ES Ben Aknoun), Daoud Mohamed-Amine (USM Alger), Wattar
Mohamed (USM Alger), Djelidi Abdeljalil (MC Alger), Benmedjdoub Nazim
(Paradou AC), Kaddouri Sid Ali (Paradou AC), Noubli Mahmoud (Paradou AC),
Zimouche Walaeddine (Paradou AC), Achira Zakaria Youcef (ASO Chlef), Sadji Ali (JS Kabylie), Sbaihy Mohamed (RC Arbaa), Massemi Toufik (ES Sétif), Remichi Achraf (CS Constantine), Benkaidia Bazim Mohamed (CS Constantine), Mite Rayan (ASM Oran), Kechar Mountasser (ASM Oran), Guedmani Ivan Scander (O Marseille), Remandia Said Jessim (O Marseille), Sahraoui Mehdi (FC Valenciennes), Mekkaoui Ilyes (Voendam), Daaou Bilel (Entracht Francfurt), Nechab Walid (Olympique Lyonnais), Zidane Rayane Wassim (Bayer Leverkusen), Valmy Mohamed (Stade Rennais), Belhadid Mohamed (FC Utrecht).

BASKETBALL 3X3 / NATIONS LEAGUE U23 :

L'Algérie valide son ticket pour le Mondial 2025

LA SÉLECTION algérienne de basket-ball 3x3 des moins de 21 ans (U21), s'est qualifiée pour le Mondial de la discipline, prévu à Pékin (Chine) en septembre prochain, en atteignant la
finale de la Nations League, organisée du 3 au 9 juin à Porto-Novo (Bénin).Cette qualification pour la finale permet aux Algériens de s'assurer la tête du classement général de cette compétition continentale, après un bon parcours.
Les joueurs de l'entraîneur national, Marouane Bouachir, ont remporté quatre Stops sur six.
Cet événement majeur a rassemblé les meilleures sélections de six pays : l'Algérie, le Burkina Faso, l'Ouganda, le Kenya, la Côte d'Ivoire et le Bénin.La Coupe du Monde U23 de basketball 3x3, se déroulera du 17 au 21 septembre prochain en Chine.

MEETING INTERNATIONAL DE MOSCOU (800 M)

L'Algérienne Nesrine Abed bat un record vieux de 38 ans

LA JEUNE demi-fondiste algérienne Nesrine Abed a établi un nouveau record national du 800 mètres chez les moins de vingt ans, en réalisant un chrono de 2:04.10 lors du Meeting International de Moscou, disputé dimanche soir .L'ancien record était de 2:04.33, et il détenu depuis 1987 par l'ex-championne olympique, Hassiba Boulmerka.Le mérite de la jeune chélifienne est d'autant plus grand qu'elle a réalisé cette performance dans des conditions climatiques relativement difficiles, car il avait énormément plu sur la capitale russe au moment de sa course.Pour rappel, quelques jours plus tôt, Abed avait remporté le 800 mètres du Meeting International de Dakar (Sénégal), où elle avait réussi un chrono de 2:06.64.Elle a donc progressé de deux secondes et cinquante-quatre centièmes en l'espace de seulement quelques jours, ce qui représente une énorme satisfaction pour elle, mais aussi pour son entraîneur, Bachir Kihal.



Microsoft s'associe à ROG : deux consoles et un Windows à la sauce SteamOS annoncés

L'alliance tant attendue entre Microsoft et ASUS se concrétise avec l'annonce des ROG Xbox Ally et Ally X, deux nouvelles consoles portables. Pour affronter la concurrence, le duo mise sur du matériel de pointe et, surtout, sur une version de Windows 11 entièrement repensée pour le jeu nomade.

Face à une concurrence accrue sur le marché des consoles portables, notamment avec la récente sortie de la Nintendo Switch 2, Microsoft se devait de réagir. L'ascension du jeu sur Linux, largement portée par le succès de SteamOS qui s'ouvre désormais à d'autres machines que le Steam Deck, a poussé le géant de Redmond à revoir sa stratégie. C'est dans ce contexte que les rumeurs d'un partenariat avec ASUS, qui circulaient depuis des semaines, ont été officiellement confirmées lors du Xbox Games Showcase.

Deux machines pour une même ambition

Microsoft et ASUS ont officialisé non pas une, mais deux consoles pour une sortie prévue durant le dernier trimestre 2025. La première, la ROG Xbox Ally, embarquera un processeur AMD Ryzen Z2 A, 16 Go de RAM et 512 Go de stockage SSD. Sa grande sœur, la ROG Xbox Ally X, visera des performances supérieures avec une puce AMD Ryzen AI Z2 Extreme, 24 Go de mémoire vive et un stockage de 1 To. Cette collaboration, décrite par ASUS comme une fusion entre « les muscles de ROG et l'âme de Xbox », vise à proposer une expérience haut de gamme dès le lancement.

Les deux modèles partageront un écran tactile de 7 pouces en définition 1080p, légèrement plus petit que celui de ses concurrentes directes comme la Nintendo Switch 2 (7,9 pouces) ou le Steam Deck OLED (7,4 pouces). Côté ergonomie, le châssis a été entièrement redessiné pour s'inspirer des manettes Xbox, avec des poignées plus larges et texturées pour une meilleure prise en main. Des gâchettes à impulsion, qui fournissent un retour haptique, et un bouton Xbox dédié font également leur apparition.

Cette approche matérielle conjointe est le fruit d'un projet de longue date, connu en interne sous le nom de « Project Kennan », dont l'objectif était de rapprocher l'expérience Xbox du matériel PC portable. Plutôt que de concevoir sa propre machine de A à Z, Microsoft a choisi de s'appuyer sur l'expertise d'un partenaire établi, ASUS, qui a déjà fait ses preuves avec la gamme ROG Ally. Le résultat est une machine qui, bien que légèrement plus lourde que les modèles précédents, promet un confort et une immersion accrus.

Un Windows épuré, pensé pour les joueurs

Le cœur de cette nouvelle proposition réside dans le logiciel. Conscient que l'expérience Windows 11 standard est souvent jugée peu adaptée aux consoles portables, Microsoft a profondément optimisé son système d'exploitation. Fini le bureau Windows au démarrage : à l'instar du Steam Deck, la console lance directement une interface plein écran qui agrège les bibliothèques de jeux du joueur (Game Pass, Steam, Battle.net, etc.) dans un environnement unifié et rapide. Cette refonte logicielle, autrefois connue comme « Project Bayside », concrétise la volonté de faire tomber les barrières entre les écosystèmes PC et console.

Pour y parvenir, les ingénieurs de la division Xbox ont collaboré avec l'équipe Windows pour désactiver par défaut les composants non essentiels au jeu. Le fond d'écran, la barre des tâches et de nombreux processus d'arrière-plan ne sont pas chargés, ce qui permet de libérer environ 2 Go de mémoire vive au profit des jeux. Cette optimisation permet aussi de réduire de



deux tiers la consommation d'énergie en veille par rapport à une session Windows classique, un atout majeur pour l'autonomie.

Malgré cette interface typée console, la ROG Xbox Ally reste un véritable PC sous Windows 11 Home. Il est toujours possible de basculer vers le bureau traditionnel pour installer n'importe quelle application, qu'il s'agisse d'autres lanceurs de jeux comme l'Epic Games Store, de logiciels de modding ou même de suites bureautiques. Cette flexibilité constitue un avantage certain, bien qu'il faille noter que seuls les jeux achetés sur le Microsoft Store et compatibles Play Anywhere pourront être partagés entre une console Xbox de salon et la machine portable.

Microsoft ne lâche pas l'affaire : son navigateur Edge le meilleur !

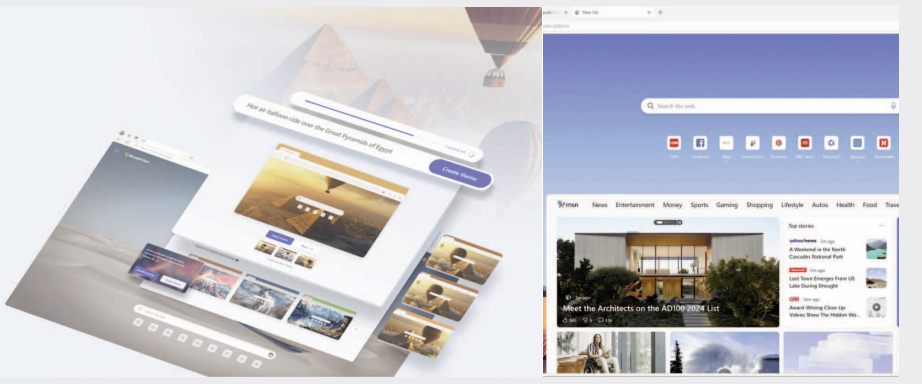
LA COURSE des navigateurs ne s'arrêtera-t-elle donc jamais ? Alors que Google a récemment annoncé de nouvelles performances pour Chrome, Microsoft continue de faire l'éloge de Edge sur Windows.

La semaine dernière, Google annonçait avoir franchi un cap avec un nouveau record sur le benchmark Speedometer 3. Mais de son côté, Microsoft a également procédé à des optimisations pour son propre système d'exploitation.

Microsoft ne craint plus les autorités de la concurrence

Dans un récent billet de blog, Microsoft explique avoir procédé à divers travaux pour améliorer les performances de son navigateur sur Windows. La firme de Redmond n'hésite d'ailleurs pas à faire de la publicité comparative directement avec Google Chrome.

Au début des années 2000, Microsoft avait été décriée pour avoir profondément



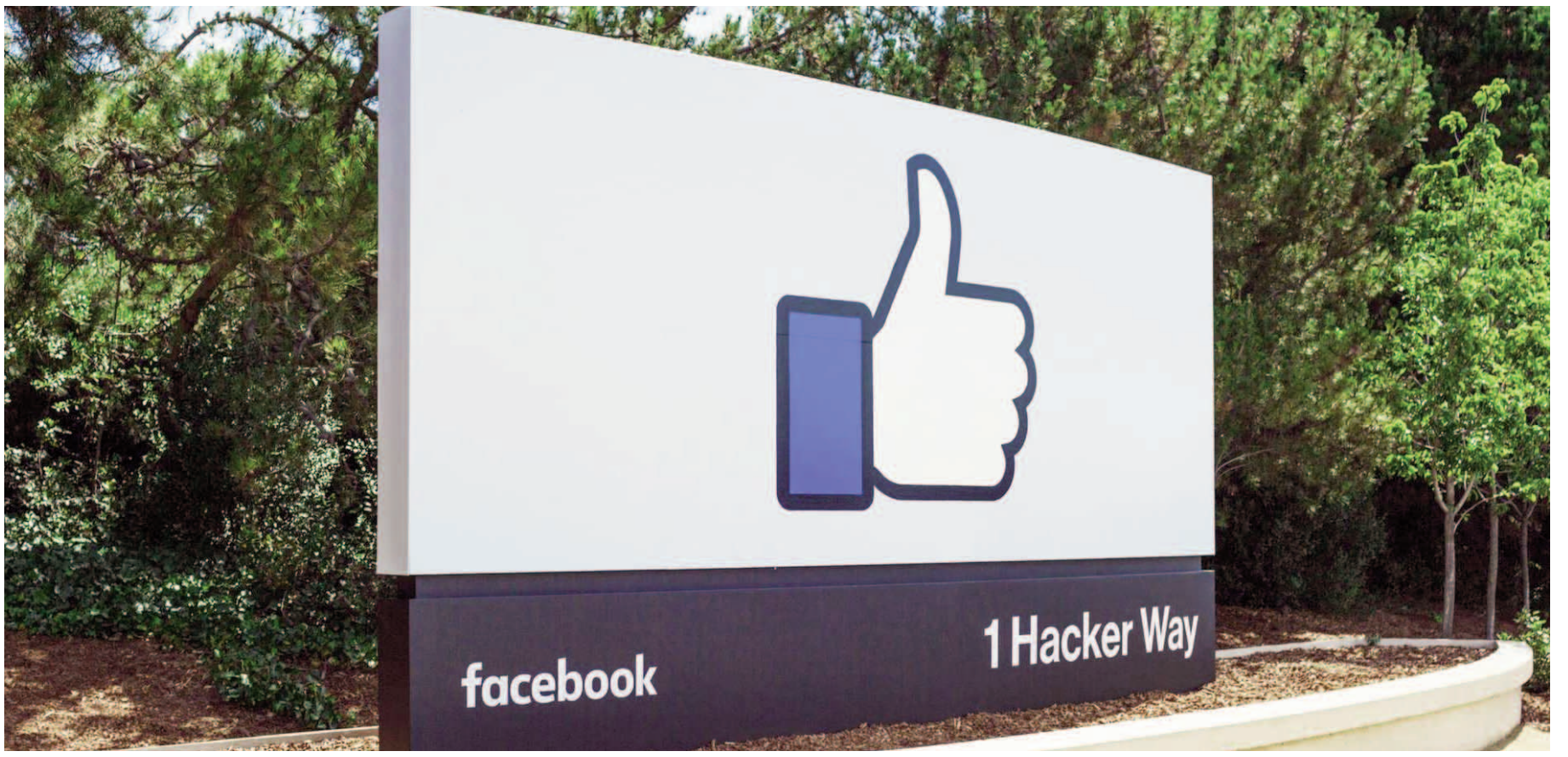
intégré par défaut son navigateur web au sein de Windows. Les éditeurs concurrents, comme Opera ou Mozilla, y voyaient un abus de position dominante et un atout déloyale, non seulement parce qu'Internet Explorer était largement mis en avant, mais aussi parce que le navigateur bénéficiait d'une intégration poussée au système. Vingt ans plus tard, nous assistons à un formidable retournement de situation. Désormais, l'entreprise explique de manière totalement décomplexée : "En tant que produit Microsoft, Edge s'intègre étroitement à Microsoft Windows, ce qui apporte des avantages en matière de performances".

Il faut dire que le marché a bien changé. Microsoft n'est plus en pôle position sur le marché des navigateurs Web et la justice américaine fait pression sur Google et pourrait même forcer le géant de la recherche à revendre son navigateur Web. D'ailleurs, Microsoft expliquait récemment qu'elle ne pousserait plus les utilisateurs européens de Windows à choisir Microsoft Edge comme navigateur par défaut. Cette mesure vise à respecter le Digital Markets Act entré en vigueur en mars 2024 au sein de l'UE. Le navigateur Edge bénéficierait ainsi d'une optimisation des ressources matérielles ou encore d'une gestion intelligente de la mémoire et des onglets. Microsoft affirme par exemple : "L'architecture optimisée d'Edge permet de réduire la charge du processeur et la consommation globale des ressources, offrant ainsi une expérience fluide, en particulier sur les appareils aux performances modestes. Une allocation efficace des ressources contribue à limiter les ralentissements."

Microsoft met également en avant d'autres atouts de son navigateur comme l'intégration native des outils de protection contre le phishing, les malwares et le suivi publicitaire. L'entreprise passe en revue ses différents outils centrés sur la productivité comme l'intégration de OneDrive ou de la suite bureautique Office, et bien évidemment ses outils IA.

Tous terminaux confondus, Edge bénéficierait aujourd'hui d'une part de marché de 5,14%, loin derrière les 66.85% de Google Chrome et derrière Safari à 17,19%. En France, Edge est en 4e place derrière Firefox.

Avec ce changement d'interface, Facebook rêve de revenir à ses débuts



Surprise ! L'onglet « Amis » est de retour sur Facebook. Avec ce changement d'interface, Meta espère placer son réseau social sous le signe de la convivialité et convaincre les Gen Z.

L'heure est au changement chez Facebook : après avoir annoncé utiliser les données de ses utilisateurs pour booster ses IA et avoir déployé des publicités dans leurs notifications, le réseau social a tenté d'attirer les bonnes grâces des créateurs de contenu en leur permettant de monétiser leurs Stories.
Dernier changement en date : le grand retour de l'onglet « Amis ». Pourquoi relancer cette ancienne fonctionnalité ? On fait le point dans cet article.

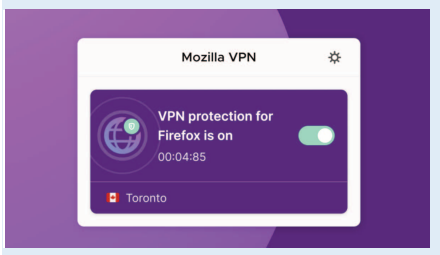
L'onglet "Amis" fait son grand retour sur Facebook

Dans son dernier article de blog, intitulé « Ramener la magie des amis sur Facebook », Meta a annoncé avoir déployé un nouvel onglet « Amis » au sein de son réseau social historique. On se rappelle qu'auparavant, l'onglet permettait uniquement de voir les demandes d'amis et les « personnes que vous connaissez peut-être ».Cette nouvelle option centralise tous les contenus créés par les connaissances de l'utilisateur : on y retrouve leurs posts, leurs reels, leurs stories mais aussi les demandes de connexion ainsi que les sacrosaints anniversaires. Accessible, pour l'heure aux utilisateurs américains et canadiens, l'onglet « Amis » est disponible dans le flux d'accueil au sein de la barre de navigation mais également dans les signets du service. Meta a même prévu un accès facilité : ceux qui le souhaitent peuvent épingler l'onglet en cliquant sur leur image de profil puis en se rendant dans « Paramètres et confidentialité » > « Paramètres » « Barre d'onglets ». Il faudra alors appuyer sur le menu déroulant visible à côté de la section « Amis » et choisir l'option « Épingler ».

Pourquoi ce retour en arrière ?

Si la firme se félicite d'avoir, au fil des ans, conçu des « expériences exceptionnelles » sur cette plateforme, marketplace et groupe inclus, elle déplore que les utilisateurs ne puissent plus accéder aussi facilement qu'avant aux contenus partagés par leurs connaissances.
Elle revient donc au « Facebook original » en dépoussiérant d'anciennes fonctionnalités et en les remettant au goût du jour.
Ce retour aux sources avait déjà été annoncé par Mark Zuckerberg lors de la dernière présentation des résultats de l'entreprise, en janvier dernier : « Je pense qu'il existe de nombreuses opportunités pour rendre (Facebook) beaucoup plus influent culturellement qu'il ne l'est aujourd'hui. Je pense que cela reviendra en partie à la façon dont Facebook était utilisé à l'époque. »
L'objectif serait notamment de séduire la génération Z, qui n'a jamais vraiment accroché avec ce réseau, lui préférant notamment TikTok ou encore Instagram.
Après en avoir choqué plus d'un en annonçant la fin des fact-checkers sur ses réseaux, Meta prône désormais un retour à la convivialité. La firme a notamment précisé que le nouvel onglet « Amis » n'était que le premier de nombreux changements prévus sur la plateforme.

Mozilla VPN innove avec une nouvelle manière de gérer le trafic réseau sur Windows



LA FONDATION Mozilla a déployé une nouvelle extension pour son VPN sur Windows, laquelle apporte davantage de souplesse et de personnalisation.
Avec son offre VPN, Mozilla a pour objectif non seulement d'offrir une meilleure protection à l'internaute, mais également de diversifier ses revenus. Il est donc important pour la fondation de savoir se démarquer en termes de fonctionnalités. Et le moins que le puisse dire, c'est que la dernière nouveauté sur Windows est particulièrement intéressante.

Du split tunneling par nom de domaine

Plusieurs VPN proposent une fonctionnalité de split tunneling et cette dernière fait son apparition au sein de la solution de Mozilla. L'idée de base est de pouvoir choisir quelle application de l'ordinateur verront leur trafic passer par les serveurs du VPN.
Plutôt que de devoir allumer et éteindre la connexion à chaque fois, il est alors possible de déterminer des règles. Par exemple, l'application Firefox pourrait d'emblée se connecter au VPN et voir son trafic chiffré par le tunnel de connexion, mais pour les sites Internet plus capricieux, l'utilisateur peut exclure le navigateur Chrome de ce trafic. Lorsqu'il utilisera l'application de Google, il ne masquera donc pas sa véritable adresse IP.
Dans sa nouvelle extension pour le navigateur Firefox disponible sur Window, Mozilla va un peu plus loin. Le split tunneling peut être configuré pour chaque site Internet. Autrement dit, il permet d'établir des règles par noms de domaine.
Au sein même de Firefox, le VPN pourra être automatiquement activé ou non.

Mozilla repousse les limites du split tunneling

Mais les travaux ne s'arrêtent pas là. Mozilla nous présente une version boostée du split tunneling. Car en plus de pouvoir activer ou non le VPN, cette extension permet de définir une géo-localisation virtuelle pour chacun d'entre eux.
Sur son blog officiel, la fondation explique alors : Le processus peut donc s'avérer particulièrement pratique si vous souhaitez généralement accéder au catalogue américain d'un service de streaming, mais à la version française d'une boutique en ligne tout en étant en mesure de lire du contenu géo-restreint aux IP espagnoles par exemple.
Soulignons que la fonctionnalité de split tunneling est plus largement déployée sur Windows que sur macOS ou Linux. Mullvad est l'un des rares logiciels à la prendre en charge sur l'OS d'Apple. Mozilla explique que les développeurs plancheront sur cette prise en charge sur Mac et Linux par la suite, ce qui pourrait lui donner un avantage de taille. Rappelons au passage que Mozilla VPN tire aujourd'hui parti de l'infrastructure des serveurs de Mullvad à travers le monde.

L'iPhone pliant pourrait tenir davantage de l'iPad à cause de ce détail

ALORS qu'Apple est étrangement absent du marché des foldables mis en branle en 2019 avec le Samsung Galaxy Fold, l'iPhone pliant continue de faire parler de lui avec de nouveaux détails intrigants.
Ira, ira pas ? À ce stade, l'iPhone pliant (ou pliable, si vous êtes fâchés avec la langue française) est encore au stade de l'hypothèse. Reste qu'il a plus de chances de voir le jour que l'Apple Car, d'après les informateurs les plus acharnés de l'industrie. C'est d'ailleurs Digital Chat Station qui nous arrive aujourd'hui avec une info de taille — littéralement.

Un format plus proche d'un iPad

Assez naturellement, lorsqu'on pense à une version pliante de l'iPhone, c'est à un clone d'un Samsung Galaxy Z Fold que l'on pense. Un smartphone d'apparence traditionnel qui, une fois déplié, laisserait profiter d'un grand écran pour travailler ou se divertir.



L'île des poupées, l'endroit le plus horrifiant au monde !



Située au sud de la ville de Mexico, la « isla de las muñecas » ou l'île des poupées est, comme son nom l'indique, envahie de centaines de vieilles poupées démembrées, pendues, décapitées… Chouette !

L'histoire de cette île glauque commence il y a environ 50 ans, lorsqu'une petite fille s'est noyée dans le canal de Xochimico qui longe le bord de cette île. Peu de temps après cet évènement tragique, un homme du nom de Don Julian Santana Barrera a décidé de vivre en ermite sur cette île.

Il était convaincu que cet endroit était hanté, et après avoir su pour la fille, il a décidé de collecter des poupées abandonnées et de les accrocher un peu partout dans l'île afin d'assouvir l'esprit de la fille, avec le temps l'île est devenue l'un des lieux les plus macabres de la planète.

Il a reçu une médaille pour avoir tué 505 personnes en seulement 100 jours !



À l'hiver de 1939, l'Union soviétique a décidé d'envahir la Finlande sous les ordres de Joseph Staline. À cette époque-là, il y'avait Simo Häyhä, un soldat finlandais surnommé « la mort blanche », qui n'a pas accepté que son pays succombe à cette invasion. En effet, Lors de l'attaque soviétique, il a réussi à tuer 505 soldats soviets en seulement 100 jours. Les soviets ont tenté de bombarder la zone où il se trouvait et d'envoyer leurs tireurs d'élite pour le tuer, en vain. Enfin, Un tireur d'élite soviétique a réussi à lui tirer dessus, l'envoyant dans le coma pendant 11 jours.

Quand Simo Häyhä s'est réveillé, les Soviétiques avaient renoncé à leur guerre contre la Finlande. Il a donc reçu une médaille pour sa bravoure et a vécu à l'âge de 97 ans.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant

Fâchée avec le Guinness Book, la Bretagne lance son propre livre des records



Fâchées avec le Guinness Book, qui demande une importante somme d'argent pour faire homologuer un record, l'association des maires du Finistère et la brasserie Coreff viennent de lancer leur propre livre



En un peu plus d'un mois, le record a changé trois fois de région. Dimanche, à l'occasion de sa traditionnelle Fête des fraises, la commune de Plougastel-Daoulas (Finistère) a explosé le record du monde de la plus grande tarte aux fraises qui avait été établi fin avril en Dordogne, puis fin mai en Moselle. Pour concocter cette gourmandise de 49,49 m², pas moins de 750 kilos de fraises et 300 kilos de crème fraîche ont été nécessaires. Le record ne sera toutefois pas inscrit au Guinness Book « car ils nous demandaient 20.000 euros pour le faire homologuer », indique le maire Dominique Cap, par ailleurs président de l'association des maires du Finistère.

La tarte aux fraises géante figurera à la place dans le tout nouveau Coreff Book, une alternative bretonne et gratuite à la fameuse organisation britannique.

« Ce truc d'irréductibles Gaulois » est né courant mai de la rencontre entre Dominique Cap et Matthieu Breton, patron de la brasserie bretonne Coreff. « Quand je lui ai raconté combien on devait débourser pour figurer au Guinness Book, il m'a dit sur le ton de la boutade que ce serait gratuit avec lui », sourit Dominique Cap.

« Mettre en avant des initiatives locales et positives »

Voilà donc comment le Coreff Book a vu le jour.

« L'argent récolté pendant la fête sert à financer les écoles privées de la commune donc on n'allait pas mettre une telle somme juste pour faire valider un record », souligne le maire, refusant d'être « une vache à lait » pour le Guinness Book, qui brasse chaque année des millions d'euros avec ses records.

Etats-Unis : « Il était assis sur la cuisinière »… Un ours noir tombe dans la cuisine d'une famille



UN OURS est tombé au milieu d'une cuisine dans le Kentucky, aux Etats-Unis, après s'être introduit dans le grenier et avoir traversé le plafond de la maison. Quand un ours se prend pour un chat, ça fait des dégâts. Au Kentucky (États-Unis), dans le comté de Bell, le garde-chasse est intervenu pour un ours noir qui s'est introduit dans une maison à 5 heures du matin le mercredi 21 mai. Mais contrairement à ses habitudes, l'impressionnant animal n'est pas passé par la porte ou une fenêtre : il a traversé le plafond avant d'atterrir dans la cuisine, rapporte The Kansas City Star.

États-Unis : Les armes à feu sont la première cause de décès chez les enfants dans les États les plus permissifs

étude • Une étude révèle que les États américains ayant assoupli leurs lois sur les armes enregistrent une surmortalité infantile inquiétante, avec plus de 7.400 décès d'enfants par balle depuis 2010

LES ÉTATS-UNIS paient un lourd tribut aux armes à feu. Une étude publiée lundi dans la revue Jama Pediatrics révèle que les États ayant assoupli leur législation sur les armes ont connu une forte hausse du nombre de morts d'enfants, principalement par homicides et suicides. Entre 2011 et 2023, plus de 7.400 décès supplémentaires d'enfants liés aux armes ont été enregistrés par rapport aux tendances des décennies précédentes. Ce pic de mortalité infantile par arme à feu intervient alors que les décès d'enfants dus aux accidents de la route, auparavant en tête, ont eux diminué.

Une hausse frappante dès 2010

Tout est parti d'un arrêt de la Cour suprême en 2010 : le Deuxième amendement de la Constitution, garantissant le droit de porter des armes, pouvait désormais s'imposer aux États eux-mêmes. Conséquence : de nombreux États ont choisi d'assouplir leurs lois locales.

Les chercheurs ont comparé les décès réellement survenus chez les enfants depuis 2011 aux projections basées sur la période 1999-2010, en tenant compte de l'évolution démographique. Le résultat est évocateur puisque les États les moins stricts affichent à eux seuls plus de 6.000 morts supplémentaires. En revanche, les huit États les plus rigoureux n'enregistrent quasiment aucune surmortalité infantile. Certains États font toutefois exception : dans l'Illinois et le Connecticut, les décès ont augmenté malgré des lois strictes. Une explication possible : la tuerie de Sandy Hook, dans une école du Connecticut en 2012, qui a fait 26 morts, dont 20 enfants.

Les enfants noirs particulièrement touchés

Les homicides et suicides d'enfants par arme à feu ont bondi, alors que ceux sans arme ne montrent pas la même tendance. Si l'étude ne démontre pas un lien de causalité direct, elle souligne une forte corrélation. En analysant les homicides et suicides sans arme à feu, les chercheurs n'ont noté aucune hausse équivalente, ce qui renforce l'hypothèse du rôle des armes dans ces décès. Par ailleurs, les enfants noirs ont connu la plus forte augmentation, l'étude émettant l'hypothèse d'une disparité sociale dans l'emplacement plus ou moins sécurisé des armes dans les foyers.L'étude évoque un facteur aggravant : les armes mal sécurisées dans certains foyers, notamment dans les quartiers défavorisés. Les enfants afro-américains figurent parmi les premières victimes de cette hausse. Pour Jeremy Faust, médecin urgentiste et un des auteurs de l'étude, ces chiffres illustrent une réalité inquiétante : aux États-Unis, « la mortalité liée aux armes à feu a augmenté et est devenue la principale cause de décès chez les enfants de plus d'un an. »

Cryogénie, fertilisation, greffe... Comment l'Australie tente de sauver ses récifs coralliens

Pour redonner vie au plus grand récif coralien du monde, des scientifiques australiens s'intéressent à la cryogénisation. Une nouvelle méthode, qui commence à porter ses fruits.



Dans un zoo de Sydney, en Australie, des rangées de réservoirs remplies d'azote liquide forment le plus grand entrepôt mondial de coraux conservés cryogéniquement : des milliers de milliards de cellules collectées chaque année sur la Grande Barrière de corail doivent permettre de la régénérer.

"J'espère que nos efforts collectifs permettront de préserver la belle diversité du récif", témoigne auprès de l'AFP Justine O'Brien, responsable des sciences de la conservation à la Taronga Conservation Society Australia, en charge du parc animalier éponyme.

Depuis le lancement du programme en 2011, la biobanque CryoDiversity de la Taronga Conservation Society Australia, intervient chaque année pendant la période de reproduction du récif, lorsque les coraux libèrent simultanément leurs œufs et leurs spermatozoïdes dans l'eau.

Les scientifiques collectent les gamètes des coraux et y ajoutent des cryoprotecteurs, qui empêchent l'eau de geler à l'intérieur des cellules, ce qui protège leur structure.

Les œufs contiennent trop d'eau et de graisse pour être congelés sans les abîmer avec les techniques actuelles, et ne peuvent donc pas encore être stockés. Mais d'autres types de cellules sont prélevés et conservées pour de la recherche.

Tous les échantillons sont plongés dans de l'azote liquide à -196 °, dans des conditions très contrôlées pour éviter toute variation de température.

"En fait, on a appuyé sur le bouton pause de leur horloge biologique", raconte Mme O'Brien. "Vous pourriez les décongeler dans quelques années, quelques décennies ou des centaines d'années et ils auront conservé le même potentiel de fertilisation qu'ils avaient lorsqu'ils ont été initialement collectés et congelés", ajoute-t-elle.

Les récifs coraliens en danger

À ce jour, la biobanque conserve des échantillons de 34 espèces de coraux sur les quelque 400 présentes dans la Grande Barrière de Corail. Elle donne la priorité aux espèces les plus importantes pour la structure et le bon fonctionnement du récif, avec l'objectif d'en stocker davantage à l'avenir. Ces échantillons ne servent pas seulement à la reproduction : ils permettent aussi de mener des recherches et de suivre l'impact du réchauffement des océans, de la surpêche et de la pollution, des menaces majeures pour les récifs coralliens dans le monde entier.

Les scientifiques estiment que si la température mondiale augmente de 1,5 °, entre 70 et 90 % des récifs coralliens pourraient disparaître, ce qui serait désastreux pour les hommes et la planète.

La surchauffe et l'acidification des mers, provoquées par les émissions de gaz à effet de serre, entraînent depuis deux ans un blanchissement massif des coraux, ce qui entraîne leur mort.

Près de 84 % des récifs de la planète sont désormais endommagés.

"Nous savons que la fréquence et la gravité des impacts actuels ne laissent pas suffisamment de temps au récif pour se rétablir", souligne Mme O'Brien.

Les récifs coralliens soutiennent non seulement la vie marine, mais aussi des centaines de millions de personnes vivant dans les communautés côtières, en leur fournissant de la nourriture, une protection contre les tempêtes et des moyens de subsistance grâce à la pêche et au tourisme.

La semaine prochaine, 70 dirigeants mondiaux, dont le président brésilien Lula, et des milliers de délégués, scientifiques et représentants d'ONG convergeront vers Nice pour la troisième conférence de l'ONU sur les océans. Un consensus est difficile à atteindre, en raison de profonds désaccords entre les parties sur l'exploitation minière en eaux profondes, les déchets plastiques ou encore la surexploitation des ressources halieutiques.

De rares initiatives comme celle de Sydney apportent néanmoins une lueur d'espoir.

Le temps presse

L'année dernière, des chercheurs de Taronga et de l'Australian Institute of Marine Science ont réussi à décongeler du sperme corallien pour fertiliser des oeufs frais, produisant ainsi des larves coralliennes viables qui ont été replacées sur le récif.

Il s'agissait d'une première mondiale pour la Grande Barrière de Corail, et des études préliminaires montrent que les greffes ont bien poussé.

Ces efforts, qui s'inscrivent dans le cadre d'un programme plus vaste allant de l'ombrage des coraux à la transplantation de variétés plus tolérantes à la chaleur, constituent une "petite partie de la solution à la crise mondiale des récifs coralliens", selon Richard Leck, responsable des océans à WWF Australie.

Mais il a prévenu qu'il fallait faire plus pour assurer la survie à long terme des coraux.

"Les récifs sont incroyablement résistants, et ils se remettent remarquablement vite après des perturbations majeures".

En Tasmanie, la rivière King est devenue si toxique qu'aucune vie n'y est possible depuis 30 ans



LA POLLUTION de la rivière King générée par la mine du Mont Lyell, près de Queenstown, en Tasmanie, est l'un des cas de drainage minier acide (DMA) les plus dramatiques d'Australie.

La Tasmanie est un parfait exemple de l'Australie et de ses paradoxes. Cette île dont la beauté n'a d'égal que la richesse de sa biodiversité est aussi le refuge de l'une des pollutions minières les plus significatives du pays. Pendant plus de 100 ans, des déchets et des ruissellements provenant de la mine d'or et de cuivre du Mont Lyell, au nord de Queenstown ont été déversés dans le ruisseau Haulage, se répandant dans l'affluent Queen, puis dans la rivière King, pour finir leur course dans la baie du port de Macquarie.

Pour se rendre compte de l'étendue des dégâts, des étudiants de l'université de Tasmanie ont échantillonné tous les ans pendant vingt ans (2001-2021) 13 sites dans le cadre de leur cursus universitaire. Ces prélèvements ont été analysés par des chercheurs de l'université et les résultats sont présentés dans une étude parue le 19 juillet 2023 dans la revue Mine Water Environnement. Selon ce document, entre 10 et 87 millions de tonnes de sédiments se sont agglutinés sur les rives de la rivière King et dans le delta à l'embouchure de la rivière, dans le port de Macquarie, avant 1994. "Il est probable que ces chiffres se situent dans la partie supérieure de la fourchette", précise Matthew J. Cracknell, co-auteur de l'étude, maître de conférences en analyse de géodonnées, et coordinateur de recherche pour l'université de Tasmanie.

UN COCKTAIL NOCIF

Arsenic, cuivre, plomb, zinc, pyrite, fer, aluminium, cobalt, etc. La rivière King est un cocktail détonant au PH dangereusement acide. "Si vous buvez l'eau de cette rivière, attendez-vous à tomber malade, explique le chercheur. Les métaux sont présents en encore plus grande quantité au nord de Queenstown, dans l'affluent de la rivière Queen. Le reste du cours d'eau a été contaminé par l'effet de la dilution."

Au nord de Queenstown, dans ce décor lunaire où la végétation des collines a été dévastée par l'abattage, l'érosion, le feu et les fumées toxiques provenant de la fonte, la mine du Mont Lyell a déversé ses résidus directement dans le ruisseau Haulage. Cette partie du cours d'eau est la plus gravement affectée. Elle constitue un exemple parlant avec des concentrations en métaux nettement supérieures aux recommandations de qualité de l'eau de l'Australian and New Zealand Environment and Conservation Council's (ANZECC).

DU MÉTAL EN QUANTITÉ ET UNE EAU ACIDE

Prenons l'aluminium. La concentration moyenne observée entre 2001 et 2021 à Haulage Creek est de 70 à 180 mg/L, tandis que les recommandations de l'ANZECC sont de 5 mg/L, rapporte l'étude. Cette concentration est de 1 à 3 mg/L pour le cobalt, de 11 à 70 mg/L pour le cuivre, de 9 mg/L pour le zinc et dépasse les 500 mg/L pour le fer. Réciproquement, les recommandations de l'ANZECC sont de 0.2 mg/L pour le cobalt, de 0.01 mg/L pour le cuivre, de 0.02 mg/L pour le zinc et de 0.2 mg/L pour le fer. "Dans les pires parties de la rivière, le cobalt est vingt fois supérieur aux recommandations", illustre Matthew J. Cracknell.

Les sites en aval, spécifiquement entre Haulage Creek et le confluent des rivières Queen et King, présentent, eux aussi, des concentrations en métaux supérieures aux recommandations de qualité de l'eau. Et bien que cette teneur soit moindre dans les sites en amont du ruisseau Haulage, l'eau y est très acide. "Le PH est considéré comme correct entre 6 et 7, en dessous de ces valeurs, l'eau est de moins en moins potable", rappelle le scientifique. À Haulage Creek, le PH médian se situe entre 2,2 et 3,8 et l'eau est acide dans 11 des 13 sites analysés.

UNE BIODIVERSITÉ INEXISTANTE

Les conséquences concrètes de ces relevés sur la biodiversité environnante sont désastreuses. Toute vie aquatique a été tuée dans la rivière Queen et dans le cours inférieur de la rivière King. "Ils n'abritent ni insectes, ni poissons, ni même les plantes natives qui se sont adaptées pour survivre dans l'environnement riche en métal de la région (Juncus pallidus et certaines fougères).



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Bronchite asthmatiforme : cause, durée, traitement

Également connue sous le terme de "bronchite asthmatique ou asthmatiforme", la bronchite infectieuse est souvent confondue avec une crise d'asthme. Se manifestant en général à l'automne ou en hiver, il s'agit pourtant d'une maladie qui nécessite parfois un traitement spécifique, afin d'éviter d'éventuelles complications.



Définition : c'est quoi une bronchite asthmatiforme ?

"Le terme de bronchite asthmatiforme ne veut rien dire en soi, explique d'emblée le Dr Khuder Alagha, pneumologue. Soit le patient a une bronchite infectieuse, d'origine virale ou bactérienne, avec une respiration sifflante et une gêne respiratoire très marquée, soit il a de l'asthme". Le diagnostic d'asthme chez l'adulte se base sur l'histoire de la maladie et l'exploration fonctionnelle respiratoire (EFR) réalisée chez le pneumologue. "Chez l'enfant, l'EFR est difficile à réaliser donc le diagnostic est plutôt clinique avec 3 bronchites sifflantes consécutives. Donc il ne faut pas méconnaitre un diagnostic d'asthme en cas de bronchite sifflante".

Quels sont les symptômes d'une bronchite asthmatiforme ?

Les symptômes habituels de l'asthme sont une toux avec sifflement, surtout la nuit (vers 4h du matin), un essoufflement à l'effort et la présence d'hypersécrétions. "La bronchite infectieuse réunit ces trois symptômes, avec en plus de la fièvre, signe d'une infection virale ou bactérienne, poursuit le médecin. Si à l'auscultation, le médecin entend des petits crépitements dans les poumons ou les bronches, une radio ou un scanner pourra être demandé pour confirmer ou non une pneumonie".

Asthme : les symptômes et les traitements à connaître

L'asthme est une maladie inflammatoire des bronches qui touche plus de 4 millions de Français. C'est la première maladie chronique de l'enfant. Définition, causes, prévention des crises, traitements... Le point avec le Pr Bertrand Dautzenberg, pneumologue.

Quelle est la cause d'une bronchite asthmatiforme ?

Les bronchites infectieuses sont liées à des microbes (virus ou bactérie). "Dans de rares cas, chez des personnes immunodéprimées, des champignons peuvent être impliqués, précise le spécialiste. Elles peuvent être causées par des maladies du système immunitaire également". L'asthme n'a pas de cause unique : des facteurs génétiques et des facteurs environnementaux interviennent dans la genèse de cette maladie. "Les crises d'asthme peuvent être liées à des allergènes, des infections respiratoires, des irritants respiratoires (fumée de tabac, pollution de l'air, irritants présents dans le lieu de travail) et parfois, c'est la nature de la maladie asthmatique qu'on l'appelle asthme sévère qui nécessite une prise en charge bien spécialisée".

Est-ce contagieux ?

"Les bronchites infectieuses liées à des virus (grippe, Covid...) sont contagieuses".

Combien de temps dure une bronchite asthmatiforme ?

Selon le microbe en cause, la bronchite infectieuse peut durer de 5 à 15 jours en général. "L'asthme en revanche est une maladie chronique qui dure à vie. Les traitements permettent de diminuer les récidives de crises et contrôler l'asthme jusqu'à une rémission mais pas de guérison", précise le médecin.

Bronchite : aiguë, chronique, durée, symptômes, la soigner

Une bronchite est une inflammation des bronches. Elle est souvent due à un virus. Quelle est la durée des symptômes ? Est-ce contagieux ? Quel est le traitement pour la soigner ? Quels médicaments prendre ? Antibiotiques ou pas ? Tout savoir sur la bronchite aiguë et chronique.

Qui consulter en cas de bronchite asthmatiforme ?

"En premier lieu, que ce soit pour une bronchite infectieuse ou pour de l'asthme il faut consulter son médecin généraliste, confirme notre interlocuteur. En cas de bronchites sifflantes à répétition (plus de 2), il faudra alors voir un pneumologue".

Quel est le traitement d'une bronchite asthmatiforme ?

Le traitement dépend encore une fois de la cause.

"En cas de bronchite virale, chez un adulte en bonne santé, aucun traitement n'est nécessaire, observe le pneumologue. La bronchite guérit en temps normal en 10 jours. Pour une bronchite bactérienne, le médecin prescrit généralement des antibiotiques, classiquement à base d'amoxicilline". On peut également faire baisser la fièvre avec du paracétamol.

Concernant l'asthme, il est tout d'abord important d'avoir un bon diagnostic chez un spécialiste avec un interrogatoire précis du patient (fréquence des crises, circonstances de survenue, antécédents familiaux...) et un examen d'exploration fonctionnelle respiratoire. Le traitement, lui, repose sur les recommandations de GINA (Global Initiative for Asthma) qui vise à contrôler la maladie. "A savoir un traitement par voie inhalée, comportant un traitement par bronchodilatateur et corticostéroïde de faible dose est utilisé pour soulager les symptômes et, si nécessaire, un traitement de fond quotidien qui permet d'éviter les crises et de maintenir une fonction respiratoire la plus optimale possible.

En cas d'asthme mal contrôlé malgré une prise en charge optimale et une bonne observance, le patient peut bénéficier de biothérapies à base d'anticorps monoclonaux ciblant des molécules impliquées dans la réponse inflammatoire".

La recherche clinique a toujours beaucoup de place dans la prise en charge de l'asthme sévère rebelle. "On ne conseille pas de traitements à base d'huiles essentielles, car les poumons ne savent pas éliminer les lipides. En revanche, il est nécessaire de garder une activité physique régulière et un arrêt du tabac chez les fumeurs".

Quelles sont les complications possibles d'une bronchite asthmatiforme ?

"Pour une bronchite infectieuse, le risque de complication est la pneumonie et la détresse respiratoire, qui nécessitera une antibiothérapie avec ou sans corticothérapie et pour les personnes les plus fragiles une hospitalisation".

Du coté de l'asthme, en l'absence de traitement, le patient peut évoluer vers un asthme aigu grave. "Il se caractérise notamment par une obstruction très sévère des bronches. L'air ne passe plus. Cela entraîne un effort intense, pour respirer". Malheureusement on déplore toujours 1000 décès par an en France par un asthme aigue grave, d'où l'importance d'une prise en charge spécialisée.

Pourquoi le froid donne-t-il mal à la tête ?



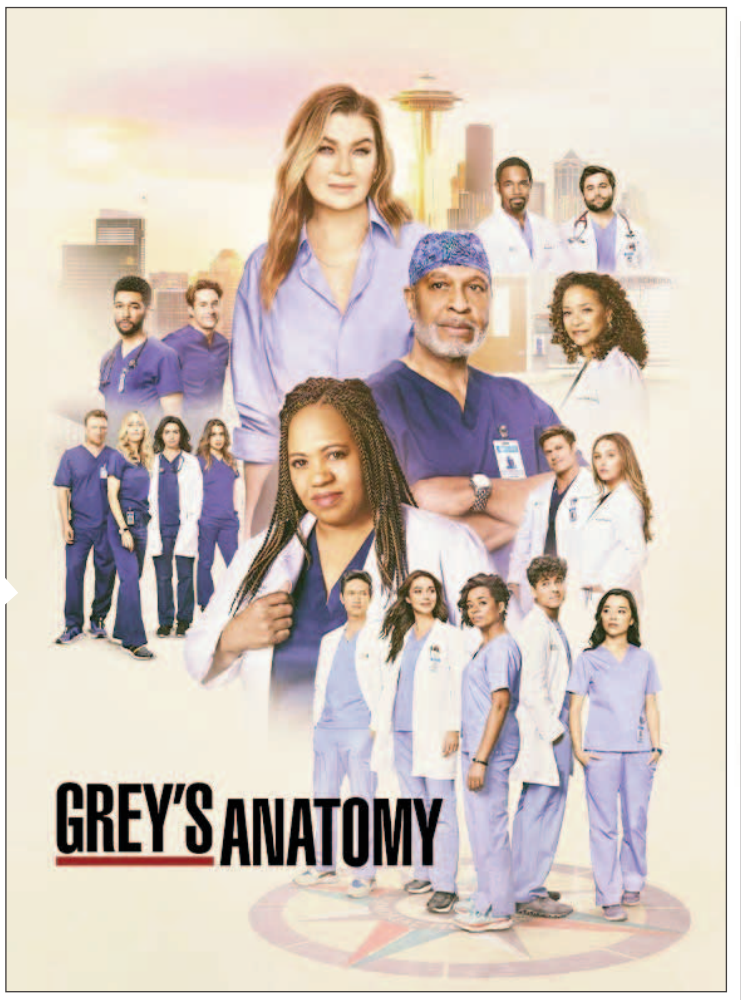
VOUS MANGEZ une glace ou buvez un soda froid et vous ressentez une douleur soudaine au crâne ? Connue sous le nom de "la céphalée de la crème glacée", cette douleur est certes courte mais très aigüe.

C'est quoi le "gel du cerveau" ?

Le "gel du cerveau" ou "la céphalée de la crème glacée" intervient lorsque la tête est exposée au froid. C'est le cas par exemple durant une séance de cryothérapie ou lorsque l'on ingère une boisson froide ou une glace trop rapidement. Le contact du froid sur le palais fait ressentir à la personne une douleur voire des lancements au niveau du crâne ou encore des tempes.

Quelles causes médicales Possibles ?

Le Dr Daniel Caroff explique ce mal de tête par le refroidissement suivi du réchauffement très rapide des vaisseaux appelés les capillaires sanguins. Ceux-ci sont placés au niveau des sinus. "Le froid entraîne alors une vasoconstriction (la diminution du diamètre des vaisseaux sanguins) puis, quelques secondes plus tard, une vasodilatation (l'augmentation du calibre des vaisseaux)",cependant que certaines personnes ont une sensibilité plus développée au froid due à la surexpression de la protéine TRPM-8, synthétisée à partir du gène TRPM-8. Celle-ci est située au niveau des neurones sensoriels qui font office de récepteur, et est directement impliquée dans les sensations de froid.











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série hospitalière Etats-Unis - 2024
Grey's Anatomy

21h05 Téléfilm dramatique - 2023
Un destin inattendu

21h00 Jeu (2025 - France)
Top chef Saison 16

21h05 Film d'action Etats-Unis - 2024
The Killer

20h50 Football : Euro Espoirs
Saison 2025
Portugal / France

20h50 Cinéma
France - 2011
Boîte noire

21h05 Société
France - 2025
La vie secrète des autoroutes

21h00 Cinéma Grande-Bretagne - 2023
Une vie

21h10 Golf
Le 5e tour

21h00 Drame - France 2024
Leurs enfants après eux

20h50 Comédie
Grande-Bretagne - 2014
Salsa Fury

21h15 Société
France - 2025
Les docs de Maïa Mazaurette

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (2022 - Etats-Unis)
Saison 1 - Épisode 1

Yellowjackets

Misty propose à Shauna de l'aider à se préparer à l'interrogatoire des policiers qui enquêtent sur le meurtre d'Adam. Simone est bouleversée après la découverte qu'elle a faite dans le sous-sol de sa maison. Elle demande à Taissa de se faire suivre par un psychologue sous peine de tout révéler à la presse. En 1996, alors que l'hiver s'installe, Travis part à la recherche de Javi qui n'est pas revenu au camp des survivants.

22h00

Série dramatique (2022 - Etats-Unis)
Saison 1 - Épisode 2

Yellowjackets

Après avoir pris une grave décision pour ne pas mourir de faim en plein hiver, les survivantes ont du mal à accepter ce qu'elles ont fait. Taissa semble ne garder aucun souvenir des évènements de la nuit précédente.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:06	12:29	16:20	19:48	21:36	03:14	12:33	16:24	19:51	21:38	03:30	12:48	16:37	20:05	21:50	03:43	12:38	16:19	19:45	21:21	03:36	12:54	16:45	20:12	21:58	03:42	12:59	16:49	20:16	22:01	03:47	13:02	16:51	20:19	22:03

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8210 — MERCREDI 11 JUIN 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	29°	19°
Oran	27°	19°
Constantine	34°	17°
Ouargla	42°	27°

RATTRAPAGE POUR LES ÉLÈVES DU PRIMAIRE

Les sessions prévues les 23 et 24 juin

Le ministère de l'Éducation nationale organise des épreuves de rattrapage les 23 et 24 juin pour les élèves du primaire absents aux évaluations de fin de cycle et aux contrôles des acquis des premier et deuxième niveaux. C'est ce qu'a indiqué une circulaire officielle émise par le secrétariat général du ministère.



Cette mesure vise à garantir l'équité et s'assurer qu'aucun élève ne soit privé de son droit à l'évaluation en raison de circonstances exceptionnelles. Elle concerne aussi bien les évaluations de fin du premier et deuxième trimestre que l'examen de fin de cycle primaire, dans le cadre de l'année scolaire 2024-2025.

Parallèlement, les conseils des enseignants se tiendront dans l'ensemble des écoles primaires le 25 juin. Le ministère insiste sur la nécessité d'enregistrer les dates de ces réunions sur la plateforme numérique officielle, afin de permettre le téléchargement des attestations et des carnets d'évaluation par voie électronique. La période d'impression et de diffusion des attestations de fin de cycle primaire, des carnets d'évaluation des acquis et des bulletins des deux premiers trimestres est fixée du 25 juin au 2 juillet.

Dans une volonté affirmée de renforcer la communication entre l'école et les familles, le ministère a prévu l'organisation d'une journée portes ouvertes le 3 juillet prochain. À cette occasion, les parents recevront les bulletins du premier et du deuxième trimestre, les carnets d'évaluation de fin de cycle primaire et les attestations de réussite pour les élèves admis en première année moyenne.

Les enseignants sont invités à être disponibles pour fournir aux parents des explications détaillées sur les résultats obtenus, traduisant ainsi l'engagement du ministère pour une évaluation transparente et une meilleure compréhension du parcours scolaire. Enfin, le ministère appelle les directeurs de l'éducation, les inspecteurs de l'enseignement primaire, les chefs d'établissement et les écoles privées à veiller à informer efficacement les élèves et leurs parents, et garantir les meilleures conditions pour la mise en œuvre de ces mesures importantes. Il est à souligner que l'examen d'évaluation des acquis du cycle primaire a été étendu, durant l'année scolaire en cours, à la deuxième année et la quatrième année primaire, comme annoncé par le ministère de l'Éducation nationale. Cet examen, qui remplace l'ancien examen de fin de cycle primaire, vise à évaluer les compétences des élèves dans les matières de base, notamment la langue arabe et les mathématiques.

Selon une note ministérielle, signée par le directeur général de l'enseignement, Kacem Djehlan, en date du 19 février, cette extension vise plusieurs objectifs à court et moyen termes, améliorer le système d'évaluation pédagogique, évaluer le niveau de maîtrise des compétences-clés, identifier les lacunes à corriger rapidement et assurer un suivi régulier des acquis des élèves.

À cet effet, le ministère avait appelé les inspecteurs de l'enseignement primaire, les directeurs des écoles publiques ainsi que les responsables d'établissements privés à respecter scrupuleusement les dispositions organisationnelles établies pour garantir le bon déroulement de cette nouvelle mesure. L'évaluation porte principalement sur les compétences disciplinaires, ciblant deux matières fondamentales, à savoir l'arabe et les mathématiques. Ces évaluations ont pris des formes variées, orales, pratiques ou écrites, selon la compétence visée.

Lynda Louifi

BILAN DE L'ANP POUR LE MOIS DE MAI

Trois terroristes éliminés

L'ARMÉE nationale populaire (ANP) poursuit ses efforts soutenus dans la lutte contre le terrorisme, la contrebande et le crime organisé. Le ministère de la Défense nationale (MDN) a rendu public hier le bilan opérationnel de ses unités pour le mois de mai 2025. Selon ce communiqué officiel, trois terroristes ont été éliminés et deux autres se sont rendus aux autorités militaires au cours de cette période. Dans le cadre de ces opérations, dix armes à feu ont été saisies, en plus de 53 autres armes récupérées dans diverses affaires de sécurité. La lutte contre les soutiens aux groupes terroristes a également permis l'arrestation de 45 individus soupçonnés de fournir une aide logistique ou matérielle aux cellules extrémistes.

Les unités de l'ANP ont également intensifié les opérations dans les régions frontalières et les zones sahariennes, où les réseaux de contrebande et d'orpaillage illégal continuent de sévir. Le rapport fait état de 1 088 personnes interpellées dans des affaires de contrebande et de prospection illégale d'or.

À cela s'ajoute la saisie de 384 240 litres de carburant, destinés à la contrebande, ainsi que de 482 marteaux-piqueurs, 938 groupes électrogènes et 27 détecteurs de métaux, souvent utilisés dans l'extraction artisanale non autorisée de minerais. Sur le front de la lutte antidrogue, 194 narcotrafiquants ont été arrêtés en mai. Les saisies sont significatives : 26,80 quintaux de cannabis traité, 52,07 kg de cocaïne et plus de 4,48 millions de comprimés psychotropes ont été interceptés, preuve d'une activité intense des réseaux criminels.

Enfin, les unités de l'ANP ont procédé à l'arrestation de 2 222 migrants clandestins de diverses nationalités. Ces opérations ont été menées dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre l'immigration illégale, souvent liée à des réseaux de traite d'êtres humains.

S. N.



MÉDÉA

Les jeunes tournent le dos au mariage

A MÉDÉA, le nombre de mariages ne cesse de reculer, confirmant une tendance nationale préoccupante. Entre précarité économique, peur de l'échec conjugal et incertitudes sociétales, de plus en plus de jeunes choisissent de reporter, voire de renoncer à l'union. Une évolution qui reflète des transformations profondes dans les mentalités et les priorités des nouvelles générations. Cette baisse de la nuptialité est étayée par les données de l'Office national des statistiques (ONS). Dans un rapport sur la démographie en Algérie, l'ONS met en lumière des changements profonds dans la société, dont ceux ayant un impact direct sur le nombre de mariages et de divorces. Le constat est clair, depuis 2014, le nombre de mariages ne cesse de diminuer, tandis que les divorces sont en nette hausse. Cette tendance s'est accélérée notamment à partir de l'année 2020. De plus en plus de jeunes, hommes comme femmes, dépassant la trentaine, voire la quarantaine, ne veulent pas s'engager dans une relation conjugale.

Les raisons évoquées sont multiples, au premier rang desquelles figurent les difficultés économiques, à savoir chômage, coût élevé du mariage, manque de logement, entre autres. Du point de vue religieux, l'Islam accorde une grande importance au mariage, considéré comme la moitié de la foi, un acte de piété et de dévotion envers Dieu. Pourtant, construire un foyer est devenu aujourd'hui un véritable défi. Entre précarité financière, instabilité professionnelle et pressions sociales, de nombreux jeunes renoncent à ce projet ou le reportent indéfiniment. La peur de l'échec conjugal est aussi un frein majeur.

L'augmentation significative des divorces, constatée dans les tribunaux, renforce l'inquiétude et la méfiance vis-à-vis de l'engagement. Beaucoup redoutent les conséquences psychologiques, sociales et économiques d'une séparation, ce qui dissuade d'autant plus la constitution d'une famille. Chez les jeunes femmes, le recul du désir de maternité s'explique également par la crainte des responsabilités liées à l'éducation des enfants, les risques associés à la grossesse, ou encore l'instabilité du monde actuel. L'incertitude permanente, les crises multiples et les menaces globales freinent les élans vers la parentalité.

Nabil B.